



## La réalisation du catalogue floristique d'Indre-et-Loire (1907) d'Ernest-Henry Tourlet analysée au travers d'échanges épistolaires scientifiques : 1<sup>re</sup> partie – *les correspondants tourangeaux*

**Guillaume DELAUNAY**

F-49730 MONTSOREAU

g.delaunay@parc-loire-anjou-touraine.fr

**Marc RIDEAU**

F-37200 TOURS

marc.rideau@univ-tours.fr

**Résumé** - Cet article part d'une série de lettres inédites envoyées au botaniste chinonais Ernest-Henry Tourlet par divers correspondants tourangeaux au cours des dernières années de préparation de son *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* (1905-1907). Leur analyse permet de suivre les objectifs du botaniste, ses difficultés, son souci de précision, l'aide apportée par un réseau local d'amateurs pour lesquels nous rapportons quelques détails biographiques. Elle permet aussi de saisir le contexte botanique de l'époque et de mieux appréhender la régression actuelle de la biodiversité de la Touraine par rapport à l'époque d'élaboration du *Catalogue*.

**Mots clefs** - Tourlet, lettres, botanique, histoire des sciences, Indre-et-Loire, France.

**Summary** - This article starts from a series of previously unpublished letters sent to the Chinonais' botanist Ernest-Henry Tourlet by various correspondents from Touraine during the last two years of preparation of its annotated *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* (1905-1907). Their analysis makes it possible to follow objectives of the botanist, his difficulties, his desire to be as precise as possible, assistance brought by amateurs' local area network for whom we report some bibliographic details. It also makes it possible to seize the botanical context of the time, and to better apprehend current regression of the biodiversity.

**Key words** - Tourlet, letters, botany, history of sciences, Indre-et-Loire, France.

## Introduction

Dans une précédente note, nous avons analysé un lot de vingt-quatre lettres reçues par Alexandre Boreau et montré l'aide importante qu'il avait apportée au jeune botaniste chinonais Ernest-Henry Tourlet entre 1863 et 1874 (Delaunay & Rideau, 2011).

Nous reprenons l'histoire en 1905. Tourlet (Figure 1) est maintenant un pharmacien de première classe retraité qui s'intéresse à des sujets très divers (Cordier, 2008 ; Garcia, 2008 ; Masson, 2008), mais qui a gardé intacte sa passion pour le monde végétal. Après avoir exploré tout le département d'Indre-et-Loire (Rideau, 2008) et publié quelques-unes de ses observations dans le *Bulletin de la Société botanique de France*, il reprend une idée de jeunesse<sup>1</sup> : faire paraître un *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* aussi complet que possible<sup>2</sup>. Pour rédiger cet ouvrage auquel il s'est déjà essayé en 1889 sans toutefois le continuer (Figure 2), il dispose de plusieurs atouts : ses carnets d'herborisation conservés depuis 1863 ; un volumineux herbier<sup>3</sup>, fruit de ses récoltes personnelles et de celles d'anciens botanistes (Doucet *et al.*, 2008) ; un réseau de correspondants locaux et nationaux puisque, sous la pression de Baptiste Souché<sup>4</sup>, il est devenu président d'une « section de Touraine » dépendant de la Société botanique des Deux-Sèvres<sup>5</sup>.

Mais Tourlet a le souci du détail exact. Il écrit pour demander de confirmer quelques déterminations, préciser une localisation, recevoir un échantillon, signaler un taxon qu'il ne possède pas. Grâce à un lot de lettres récemment léguées à l'université de Tours par un descendant du botaniste<sup>6</sup>, nous disposons



**Figure 1.** Portrait d'E.-H. Tourlet vers 1905, au moment de la rédaction du *Catalogue*.

<sup>1</sup> On trouve la trace de l'idée d'un Catalogue général pour l'Indre-et-Loire dans les lettres des 6 avril 1873 et 11 janvier 1874 adressées à Boreau (Delaunay & Rideau, 2011) mais dès 1864 Tourlet avait rédigé un Catalogue des plantes récoltées aux environs de Chinon de 1861 à 1864, qu'il avait confié à l'abbé Coqueray (Rideau, 2011).

<sup>2</sup> Les ouvrages existants étaient devenus notoirement insuffisants : La Flore d'Indre-et-Loire rédigée sous la direction de Félix Dujardin en 1833 n'indiquait que de façon très sommaire les localités où étaient trouvées les espèces. Le Catalogue des plantes vasculaires d'Indre-et-Loire de Delaunay rédigé en 1873 était incomplet, surtout centré sur la région tourangelle.

<sup>3</sup> Ces documents sont actuellement conservés à la faculté de pharmacie de Tours. Toutes les planches d'herbiers ont été numérisées et sont disponibles sur le site : <http://herbiertourlet.univ-tours.fr>. On pourra y visualiser les espèces citées dans la présente note.

<sup>4</sup> Président de la Société botanique des Deux-Sèvres, l'ancêtre de la Société botanique du Centre-Ouest.

<sup>5</sup> La « section de Touraine » se transforme en « Société de botanique de Touraine » en 1907, tout en demeurant associée à la société mère. Elle a une existence assez chaotique jusqu'en 1914 (Rideau, 2010).

des réponses qu'il a reçues (principalement entre 1905 et 1907). Nous analysons dans la présente note celles de onze collecteurs habitant l'Indre-et-Loire ou ayant herborisé dans ce département, réservant l'étude des réponses des correspondants nationaux pour un article ultérieur.

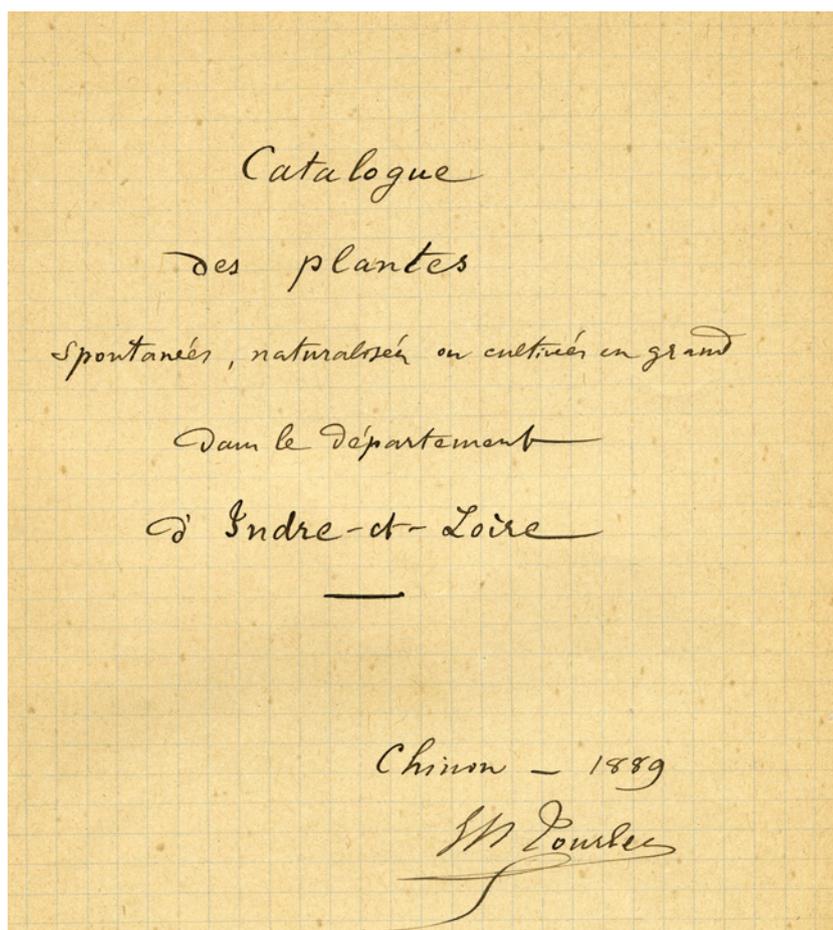


Figure 2. Feuille de couverture du *Catalogue* de 1889 (non terminé).

rien pour moi aujourd'hui, car je ne fais point de bicyclette<sup>12</sup>.

- *Myosotis stricta*. Vous désiriez comparer des plantes des deux endroits. Mais c'est impossible pour le moment car je n'ai ramassé que celui de Ballan aux Touches<sup>13</sup>. J'étais loin dans ce temps-là de penser à pareille demande, très compréhensible d'ailleurs. Mais que voulez-vous ! Lorsque je possédais une espèce bien déterminée, desséchée et classée, c'était fini. Mais sapristi, Monsieur, votre grenier doit être plein de tous ces sujets de comparaison ! J'ai noté le mieux que j'ai pu les différents endroits où croissent les plantes. Pour ces indications, je les maintiens. J'y ai apporté du goût, mais non pour doubler, tripler, etc., des sujets de comparaison. Ça ne veut pas dire que tout est parfait dans ce que j'ai fait, mais au moins, c'est avec l'espoir d'avoir fait quelque chose de vrai que j'ai travaillé.

- *Digitalis lutea*<sup>14</sup>. En effet, dès mon arrivée à Candé, je fus surpris de voir sur un petit talus un seul pied de cette plante parfaitement fleurie. C'est un de mes garçons jardiniers qui arracha cette plante pour me la présenter, croyant bien faire. Assurément, elle n'a jamais reparu et sans doute ne se trouvait là qu'accidentellement.

- *Melica ciliata*, de St Georges<sup>15</sup>. Je ne peux vous envoyer cette plante car je ne la possède plus. Elle a disparu de mon herbier

<sup>6</sup> Il s'agit d'André Jozeau, un de ses arrière-petits-fils. Les lettres ont été déposées au service commun de documentation de l'université de Tours, bibliothèque sciences-pharmacie, parc de Grandmont, Tours.

<sup>7</sup> Nous l'avons restituée pour faciliter la lecture.

<sup>8</sup> Le catalogue manuscrit d'audebert est conservé au laboratoire de biologie végétale de la faculté des sciences pharmaceutiques de Tours.

<sup>9</sup> = *Monotropa hypopitys* L. subsp. *hypopitys*. En 1982, Corillon jugeait cette espèce très rare dans le val de Loire. En 2012, un exemplaire en fruit dans un bois clair des puits du Chinonais a été vu par l'un des auteurs (G.D.) en 2013.

<sup>10</sup> La demande de Tourlet visait les récoltes d'audebert à Ballan-Miré (dans les bois des Touches) et à Monts (dans le parc de Candé). L'échantillon présent dans l'herbier Tourlet est celui de Ballan-Miré.

<sup>11</sup> En petites quantités.

<sup>12</sup> Pour aller de Monts (où vit Audebert) à Ballan-Miré où se trouve l'espèce souhaitée.

<sup>13</sup> La présence de *Myosotis stricta* Link ex Roem. & Schult. à Ballan n'a pas été reprise par Tourlet dans son *Catalogue*.

<sup>14</sup> *Digitalis lutea* L. : Tourlet a demandé confirmation de la présence de cette espèce, rare en Indre-et-Loire, mais que lui-même avait récolté en 1883 à Courçay (commune proche de Monts, dans la vallée de l'Indre).

<sup>15</sup> Saint-Georges est un lieu-dit de la commune de Rochecorbon, près de l'ancienne abbaye de Marmoutier. *Melica ciliata* L. est actuellement bien représentée sur les coteaux dominant Chinon, en exposition identique à celle de Saint-Georges (Delaunay & Rideau, 2011).

<sup>16</sup> Comme d'autres botanistes tourangeaux, Audebert aimait montrer son herbier lors d'expositions agricoles.

<sup>17</sup> Des études de biologie moléculaire ont montré qu'il était préférable de fusionner les genres *Neottia* et *Listera* (Tison & de Foucault, 2014). *Neottia ovata* (L.) Bluff & Fingerh. est une espèce commune, bien répartie dans tout le département (Amardeilh, 2007).

<sup>18</sup> *Osyris alba* L. : Eugène Simon l'a vue à Saint-Georges en 1957. Prématurément disparue de nos jours.

<sup>19</sup> = *Asplenium ceterach* L.

## Lettres des correspondants

Nous présentons ces lettres par ordre alphabétique des auteurs et, pour chacun d'eux, dans l'ordre chronologique des envois. Quelques données biographiques permettront de mieux cerner les botanistes. Le référentiel utilisé pour les noms d'espèces est la base de données des trachéophytes de France BDTFX V2.01 (février 2014) en ligne sur Tela-botanica.

### 1. Lettres de Louis Audebert (Loches 1852-Monts, vers 1909)

Jardinier-chef successivement de deux riches propriétaires d'Indre-et-Loire, Alfred Mame (domaine des Touches sur la commune de Ballan-Miré), puis à partir de 1880, Jacques Drake del Castillo (domaine de Candé sur la commune de Monts), Louis Audebert s'est formé lui-même à la floristique avec la Flore du Centre d'Alexandre Boreau (1859). Son orthographe est correcte, mais sans ponctuation<sup>7</sup> et avec une syntaxe parfois déroutante. Il a adressé à Tourlet son propre catalogue<sup>8</sup> qui porte cette mention : « les plantes que j'ai herborisées et qui forment mon herbier l'ont été depuis 1876 jusqu'en 1895 environ ». Tourlet tiendra compte de plusieurs de ses remarques.

#### Feuille non datée, mais probablement écrite en septembre 1905.

- *Hypopithys*<sup>9</sup> (sic). Je ne pourrai pas vous donner une fleur de chaque<sup>10</sup>, attendu que je n'ai que des bouchées<sup>11</sup>. Pour vérifier, il faudrait les avoir tous les deux sur le vif et ce n'est pas

ou plutôt du lot de plantes exposées à Tours à une exposition<sup>16</sup> ainsi que *Neottia ovata*<sup>17</sup>. J'avais trouvé ce *Melica* près de l'*Osyris alba*<sup>18</sup>.

- La Buffeterie : se trouve au bord du chemin de fer de Ballan à Joué-[ès-Tours], côté du Cher, mais à 25 m de la voie. C'est une station de *Ceterach officinarum*<sup>19</sup>.

- Les deux hybrides d'*Orchis purpurea-simia*<sup>20</sup> que j'avais à Mettray<sup>21</sup> : Oui, [ils] avaient bien : l'un, un labelle blanc avec des divisions rose-vif ; l'autre, un labelle tout rose. Mais sapsristi, je me demande quelle importance cela peut avoir puisqu'il y a là toutes les gammes de coloris. Voyez ce que j'ai dit plus haut. Ce sont des métis<sup>22</sup> pour moi.

### Candé, 3 août 1906

Cher Monsieur Tourlet. J'ai été avisé qu'une herborisation devait avoir lieu le 5 courant à la Ville-aux-Dames ; je n'ose entreprendre pareille excursion car j'aurais peur de tomber malade par cette chaleur accablante<sup>23</sup>.

Je me suis renseigné et j'ai appris que l'*Asplenium ruta-muraria* indiqué par moi sur de vieilles arches à l'Île Auger est de la commune de Chambourg et non de Ferrière-sur-Beaulieu. J'ai rencontré de nouveau cette année dans les vieux murs du bourg de Monts cette plante, *A. ruta-muraria*, en assez grande quantité. Je suis allé à la mi-juin pour m'assurer de l'*Avena pratensis* que je vous avais mentionné sur le coteau du bourg de Monts. J'ai retrouvé cette plante que j'avais cru être la *pratensis*<sup>24</sup>, attendu que je l'avais vue en sec et non déterminée. Je suis obligé d'en rabattre : c'est simplement l'*Avena pubescens*<sup>25</sup>, elle était déjà passée fleur. J'y ai vu pour la première fois le *Carduncellus mitissimus*<sup>26</sup> ; enfin le jour de l'herborisation de Candé<sup>27</sup>, j'ai découvert l'*Epipactis palustris* que j'ai fait récolter à ces messieurs : Doucet, etc., dans de petites fondrières humides autour desquelles les terrains sont sableux. Cet endroit se nomme La Bade, commune de Monts, près du viaduc de l'Indre. Il y avait là de l'*Ophioglossum*. Enfin le *Luzula albida* DC<sup>28</sup>. dont j'ai fait voir la station à ces messieurs avec prière de la respecter, leur promettant la récolte des tiges florales. J'ajoute que depuis, j'en ai retrouvé un autre petit lot 8 mètres plus bas avec une seule tige florale, le tout, bois montueux de Candé, près du château. Il est supposable que je n'avais pas vu cette plante fleurir par suite de la grande quantité de lapins qui existaient autrefois et qui sont détruits depuis 3 ans, lesquels dévoraient tout. Espérant avoir répondu à vos demandes, je vous prie Monsieur, d'agréer mes salutations respectueuses.

NB. : *Orchis odoratissima*<sup>29</sup> : trois endroits bien distincts. Face à la Valinière à Rochecorbon ; bois montueux et secs du Puy<sup>30</sup> près Montbazou ; bois secs entre Truyes et Courçay, rive droite de l'Indre. Je vous ai recueilli des Ronces à fleurs blanches, doubles, avec une grande tige feuillée de l'année. Malheureusement, les fleurs sont presque passées. Si vous n'en possédez pas de bien fleuries, il faudra me le faire savoir. Je m'y prendrai mieux l'an prochain, et comme la plante est commune dans l'endroit, ce sera toujours facile d'en avoir.

### Candé, 9 mars 1907

Cher Monsieur Tourlet. Je réponds à votre lettre que je viens de recevoir. Relativement à la strychnine<sup>31</sup>, merci. Pour le *Fumaria pallidiflora*<sup>32</sup>, il y a erreur à votre étiquette en ce qui concerne Candé. Je n'ai jamais trouvé ailleurs cette plante qu'au potager de la Roche, commune de Monts. Il est fort probable que le pied fort provenait d'une planche cultivée et que le plus grêle se trouvait dans une partie moins riche, aux allées par exemple. Cependant, le tout croissant dans un espace de 4 à 5 ares.

Mais voici qui est grave. Ce potager est presque détruit depuis 2 ans pour faire place à une pelouse. Cependant la partie où croissait la plante existe encore, mais je pense que ce n'est pas pour longtemps car un nouveau potager est installé à 400 mètres plus au Nord. Enfin, je n'ai jamais semé de graines de cette plante ni à Candé ni ailleurs, le tout étant au potager de la Roche.

Je voulais vous écrire pour la petite Borriginée à fleurs jaunes ressemblant au *Lycopsis arvensis* que j'ai récoltée en 1880 à la station de Monts. Il y avait trois pieds seulement de cette plante. J'avais tout pris et je vous renouvelle que lorsque vous êtes venu à Candé il y a 15 ou 18 ans peut être<sup>33</sup>, je vous en avais remis un pied sur votre demande, en même temps que *Corydalis solida* qui croit aux bords du bois des Touches, sur Ballan<sup>34</sup>. Enfin, cette Borriginée serait d'après M. IVOLAS<sup>35</sup>, qui pour mieux l'étudier me l'a demandée et emportée chez lui, l'*Amsinckia angustifolia*<sup>36</sup>, et en effet je le crois aussi depuis que je le sais. Je n'avais jamais revu cette plante mais il est juste de dire que j'étais certain d'avoir un *Lycopsis* devant moi. Je possède la *Flore* [de] Grenier et Godron et je ne l'y vois point. Je crois en effet que M. Ivolas m'a dit que cette plante était d'Autriche. En tous les cas, il est bien certain que j'ai herborisé cette plante à la station<sup>37</sup> de Monts. Je n'en ai donc plus que 2 pieds puisque je vous en ai remis l'autre, ce que vous ne vous rappelez pas, m'avez-vous dit, mais je vous assure que si. Si vous ne croyez pouvoir vous en passer, je vous en remettrai encore un pied<sup>38</sup>.

M. Nourisson<sup>39</sup> que j'ai vu l'autre jour m'a demandé si je vous avais dit qu'il avait retrouvé il y a 5 ou 6 ans le *Scrophularia*

<sup>20</sup> *Orchis purpurea* Huds. et *Orchis simia* Lam. et leurs hybrides sont bien représentés en Touraine (Amardeilh, 2007). Tourlet a cherché les caractériser (*Catalogue* p. 485-488), d'où ses questions à Audebert. Il a publié sous le nom d'*Orchis linearis* Tourlet = *O. purpurea* x *O. simia*, var. *linearis* Tourlet ce qu'il pensait être une nouvelle espèce (Tourlet, 1903a).

<sup>21</sup> Le 25 mai 1905, Audebert avait apporté ces hybrides à Mettray lors d'une herborisation organisée à l'initiative de Baptiste Souché, président de la Société botanique des Deux-Sèvres, qui souhaitait fonder une « section de Touraine » (Rideau, 2010).

<sup>22</sup> Audebert, simple jardinier, est conscient de la notion d'hybrides.

<sup>23</sup> Une herborisation de la « section de Touraine » a effectivement eu lieu le 5 août 1906, par une température torride.

<sup>24</sup> = *Helictochloa pratensis* (L.) Romero Zarco. Tourlet avait dû demander confirmation, l'espèce étant rare en Touraine.

<sup>25</sup> = *Avena pubescens* (Huds.) Dumort.

<sup>26</sup> = *Carthamus mitissimus* L.

<sup>27</sup> Autre herborisation de la « section de Touraine ». Elle a eu lieu le 5 juillet 1906, conduite par Audebert. Elle n'a été suivie que par six participants, dont les instituteurs Eugène Doucet (qu'il cite) et Jean Alexandre Madrelle (cf. *infra*) qui sont des « messieurs » pour un simple jardinier.

<sup>28</sup> = *Luzula luzuloides* (Mam.) Dandy & Wilmott. Tourlet mentionne effectivement cette luzule dans son *Catalogue* mais aucun échantillon ne figure dans son herbier. Il est curieux qu'Audebert (qui tenait beaucoup à cette plante) ne lui en ait pas envoyé un échantillon : il attendait sans doute sa visite (cf. lettre du 27 juin 1907).

<sup>29</sup> = *Gymnadenia odoratissima* (L.) Rich. Espèce actuellement très rare en Touraine. Amardeilh (2007, p. 74) rapporte les échantillons de l'Indre-et-Loire au taxon *Gymnadenia pyrenaica* (Philippe) Giraudias. Pour Tourlet, il s'agissait d'une sous-espèce de *G. conopsea* (L.) R. Br. Les trois taxons sont génétiquement très proches (Tison & de Foucault, 2014). Les localités signalées par Audebert ont été reportées dans le *Catalogue* de Tourlet.

<sup>30</sup> Actuellement le Puy d'Artigny.

<sup>31</sup> Cet alcaloïde avait sans doute été envoyé par l'ex-pharmacien Tourlet à Audebert pour lutter contre les corbeaux et les rongeurs.

<sup>32</sup> = *Fumaria capreolata* L. Tourlet demandera à Louis Corbière (botaniste de Cherbourg) de confirmer la détermination (cf. échantillon n° 0057.03 de l'herbier).

*vernalis*<sup>40</sup> de Marmoutier. Il m'en a remis un pied à cette époque, je crois que vous êtes au courant. Il m'assure qu'il a trouvé *Lepidium rudérale*<sup>41</sup> au bout du canal<sup>42</sup>, côté Saint-Avertin, et comme je lui demandais si ce n'était pas plutôt *virginiana*<sup>43</sup>, non me dit-il, j'ai trouvé le *virginiana* ailleurs. De plus, il me disait que le *Vallisneria spiralis* qu'il a trouvé autrefois dans le canal est extraordinairement abondant maintenant.

Enfin, en rabattant mon herbier cet hiver, j'y ai vu sur étiquettes spéciales que *Elodea canadensis* fut trouvé par moi en 1880 dans le ruisseau qui traverse la prairie de Candé ; 1880, c'est certain.

J'ai dû vous dire que *Limodorum abortivum* croit en petite quantité au bois du coteau pierreux et boisé de Beauregard, commune de Monts. *Spiranthes autumnalis*<sup>44</sup> croit à la Jonchère, commune de Veigné. *Hypopitys monotropa* s'est trouvé très abondant en juin dernier à Candé.

Enfin, Cher Monsieur Tourlet, je vous prie de m'excuser ce griffonnage car je suis pressé. Je vous prie d'agréer mes salutations respectueuses.

NB. Je ne manquerai pas d'aller voir en temps voulu *Agropyrum pungens*<sup>45</sup>. Elle est à la base de la prairie. C'est peut-être ce qui fait que les prés sont si fameux. Si oui, il n'y aurait qu'à ramasser des graines et en faire. Puis battre la graine comme [illisible]. Notez que je n'ai jamais vu cette plante ailleurs.

### Château de Candé, 27 juin 1907

Cher Monsieur Tourlet. Je porterai dimanche prochain chez M. Michau Ainé, antiquaire, 50 rue de la Scellerie, Tours, le *Lepidium smithii*<sup>46</sup> que je vous ai récolté sur les pelouses de Candé. M. Michau est mon gendre, il aura mission de garder précieusement cette plante jusqu'à ce que vous le fassiez prendre chez lui, tous les jours, le dimanche excepté.

Maintenant, une chose qui m'étonne beaucoup, c'est que le *Luzula albida* n'a pas fleuri cette année. La plante est d'un beau vert. Il a plu beaucoup. D'après Grenier et Godron, elle croît au Nord-Est (etc.). Je ne me rends pas du tout compte de cela. J'aurais mieux compris si la plante était d'une contrée chaude. J'aurais mis cela sur le compte du manque de chaleur. Comme c'est la première fois l'an dernier que je la trouvais, et qu'il a fait un printemps très chaud relativement, je me demande si les années antérieures, elle fleurissait réellement tous les ans. Je ne le crois pas, car je l'aurai vue plus tôt que je ne l'ai vue.

*Iberis umbellata*<sup>47</sup> est bien poussé. Il fera beaucoup de pieds. Si, entre deux trains, vous avez le désir de venir voir ces deux plantes sur place, je vous invite à prendre le train à Tours à 10 h et des minutes ; à Monts à 11 h moins 25 je crois à Candé ; à 11 h déjeuner chez moi. Reprendre le train de 1 heure. Comme vous voyez, vous pouvez faire cela. C'est de bon cœur, et au moins vous aurez vu.

Un bon mouvement ....<sup>48</sup> Agréez, M. Tourlet, mes salutations respectueuses.

## 2. Lettre de Robert David Barnsby (Blois 1832-Tours 1916)

Directeur du jardin botanique et de l'école de médecine et de pharmacie de Tours, titulaire de la chaire d'histoire naturelle et de matière médicale, pharmacien en chef à l'hospice de la ville, David Barnsby s'occupe principalement d'hygiène, d'analyses chimiques des sols et des engrais, d'introduction d'espèces végétales et animales. Il rédige pour ses étudiants trois Florules qui sont des comptes rendus d'herborisations en Touraine<sup>49</sup>. L'erreur qu'il signale dans la lettre qui suit a été à l'origine, en 1904, d'une violente polémique entre l'irascible Georges Rouy et le secrétaire perpétuel de la Société botanique de France, Ernest Malinvaud (cf. *Bull. Soc. Bot. France* 51, 1904 : 82-83, 139-141, 220). Barnsby connaissait Tourlet depuis 1869.

### Jardin des plantes de la ville de Tours, 9 décembre 1890

Mon Cher Confrère. Je ne puis m'expliquer comment il se fait que vous et tant d'autres personnes n'avez pas reçu la *Florule*<sup>50</sup>. Je m'empresse donc de vous en adresser un exemplaire revu. Je dis revu, car l'erreur signalée par vous en ce qui concerne *Inula squarrosa* DC. aurait dû être rectifiée sur tous les fascicules. Il s'agit en effet simplement d'*Inula conyza* DC. (= *Conyza squarrosa* L.).

Le *Linosyris vulgaris* DC<sup>51</sup>. a été trouvé par Delaunay<sup>52</sup> aux environs de l'étang de la Seizeraie, sur un point situé à gauche de la route, soit sur le plateau qui aboutit au coteau de la Loire. Je vous enverrai un échantillon de cette plante<sup>53</sup>. L'exploration de la région comprise entre ce coteau d'une part et Ambillou et Château-la-Vallière d'autre [part], ménage bien des surprises aux botanistes, tellement la nature des terrains y est variable.

<sup>33</sup> Les carnets d'herborisation confirment la venue de Tourlet à Monts les 27 mai 1882 et 25 mai 1888.

<sup>34</sup> *Corydalis solida* (L.) Clairv. est toujours présent dans cette localité (observation de Marie-Claude Derrien, 29 mars 2013).

<sup>35</sup> Ivolas : cf. *infra*.

<sup>36</sup> = *Amsinckia calycina* (Moris) Chater. Bien qu'un échantillon soit présent dans l'herbier Tourlet (n° 852bis.01) l'information n'est pas reprise dans le *Catalogue*. Audebert s'en plaindra dans son propre *Catalogue* : « d'après M. Ivolas, botaniste distingué au lycée de Tours vers 1908, la plante que je prenais pour un *Lycopsis* à fleurs jaunes serait l'*Amsinckia angustifolia* Lehman, originaire du Chili, qui aurait fait son apparition pour la première fois en Europe en 1832, puis se serait répandue en Allemagne en 1845. M. Tourlet devait ignorer cela, car il n'a rien mentionné ». Le taxon est erratique et rare dans l'ouest de la France. Il a été récemment redécouvert sur la commune de Longué-Jumelles en Maine-et-Loire (sur le territoire du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine), où une petite population se maintient sur les sables nus d'une sablière.

<sup>37</sup> La halte du chemin de fer.

<sup>38</sup> Tourlet n'a pas cru pouvoir s'en passer ! L'échantillon de l'herbier est accompagné d'une enveloppe qui devait le contenir : le cachet porte la date 07 (1907).

<sup>39</sup> L'abbé Nourisson, économiste du grand séminaire de Tours, avait adhéré à la « section de botanique de Touraine » en 1906.

<sup>40</sup> Récolté pour la première fois dans cette station en 1888 par Robert David Barnsby, directeur de l'école de médecine et de pharmacie de Tours.

<sup>41</sup> Deux échantillons de *Lepidium rudérale* L. récoltés en 1895 par l'abbé figurent dans l'herbier Tourlet (n° 116.03 et 116.04). Ce dernier évoque l'espèce dans son *Tableau de la flore adventive du département d'Indre-et-Loire* (Tourlet, 1904).

<sup>42</sup> Le canal de Berry reliait le Cher à la Loire entre Tours et Saint-Pierre-des-Corps. Il a été comblé et son trajet est celui de l'autoroute A 10.

<sup>43</sup> Il faut lire *Lepidium virginicum* L.

<sup>44</sup> = *Spiranthes spiralis* (L.) Chevall.

<sup>45</sup> = *Elytrigia xlaxa* (Fr.) Kerguelén. Taxon d'identité complexe de synonymie délicate. Tourlet a probablement douté de l'identification car il ne l'évoque pas dans le *Catalogue*.

<sup>46</sup> = *Lepidium heterophyllum* Benth. L'échantillon déposé à Tours n'a jamais été donné à Tourlet lequel, sans doute déjà malade, va décéder deux mois après. Toutefois l'indication « pelouses de Candé » figure bien dans le *Catalogue*. L'invitation d'Audebert n'a non plus pu être honorée.

Voulez-vous me permettre de vous envoyer les échantillons de *Rosa* que j'ai rapportés de mes courses (1847 – 1877) ? Ils sont en petit nombre comme les *Rubus*. Je suis fort ignorant [...] et vous serais fort obligé de me donner votre avis sur ces plantes ? Il y a à Tours un botaniste très compétent<sup>54</sup> en *Rosa*, mais je n'ai pu l'arracher cet été [...] et je le regrette car c'est un homme fort, m'a-t-on dit, en ces questions.

Veillez mon cher collègue m'excuser sur ce que vous n'avez pas reçu plus tôt mon petit fascicule intitulé à tort *Florule*, car ce n'est autre chose qu'un guide pour nos jeunes étudiants.

Croyez à mes meilleurs sentiments.

### 3. Lettre d'Ernest Calzant (Château-Garnier, Vienne 1870- ?)

Cet instituteur passionné de botanique a été en poste à Château-Renault en 1905 puis Tours en 1910. Il adhère à la « section de botanique de Touraine » en 1905.

#### Château-Renault, 21 janvier 1906

Monsieur le Président<sup>55</sup>. Je vous adresse avec cette lettre un échantillon de *Myriophyllum alternifolium*<sup>56</sup> que Monsieur Souché m'a demandé pour vous.

Cet échantillon n'est pas beau, mais c'est tout ce que je puis vous offrir, il ne m'en reste plus du tout. Je l'ai récolté dans une sorte de fosse, de mare, à 400 m environ de la route de Montlouis à Tours et à 1 km environ de la gare de Montlouis. Si vous désirez d'autres échantillons, je pourrai vous les procurer cet été. J'espère que vous nous ferez faire ce printemps une excursion au Pérou<sup>57</sup>. Recevez, Monsieur, etc.

### 4. Lettres d'Eugène Désiré Doucet (Le Grand-Pressigny 1860 – Cinq-Mars-la-Pile ?)

Autre instituteur passionné de botanique, Eugène Doucet entre en relations avec Tourlet en 1895 et lui adresse des échantillons d'espèces rares, par exemple une plante de la commune des Hermites que Tourlet décrira en 1903 dans le Bulletin de la Société botanique de France sous le nom d'*Hypericum obtusiusculum*, et qui est reconnue de nos jours comme une sous-espèce valide du *Millepertuis maculé*<sup>58</sup>. Doucet sera le premier à

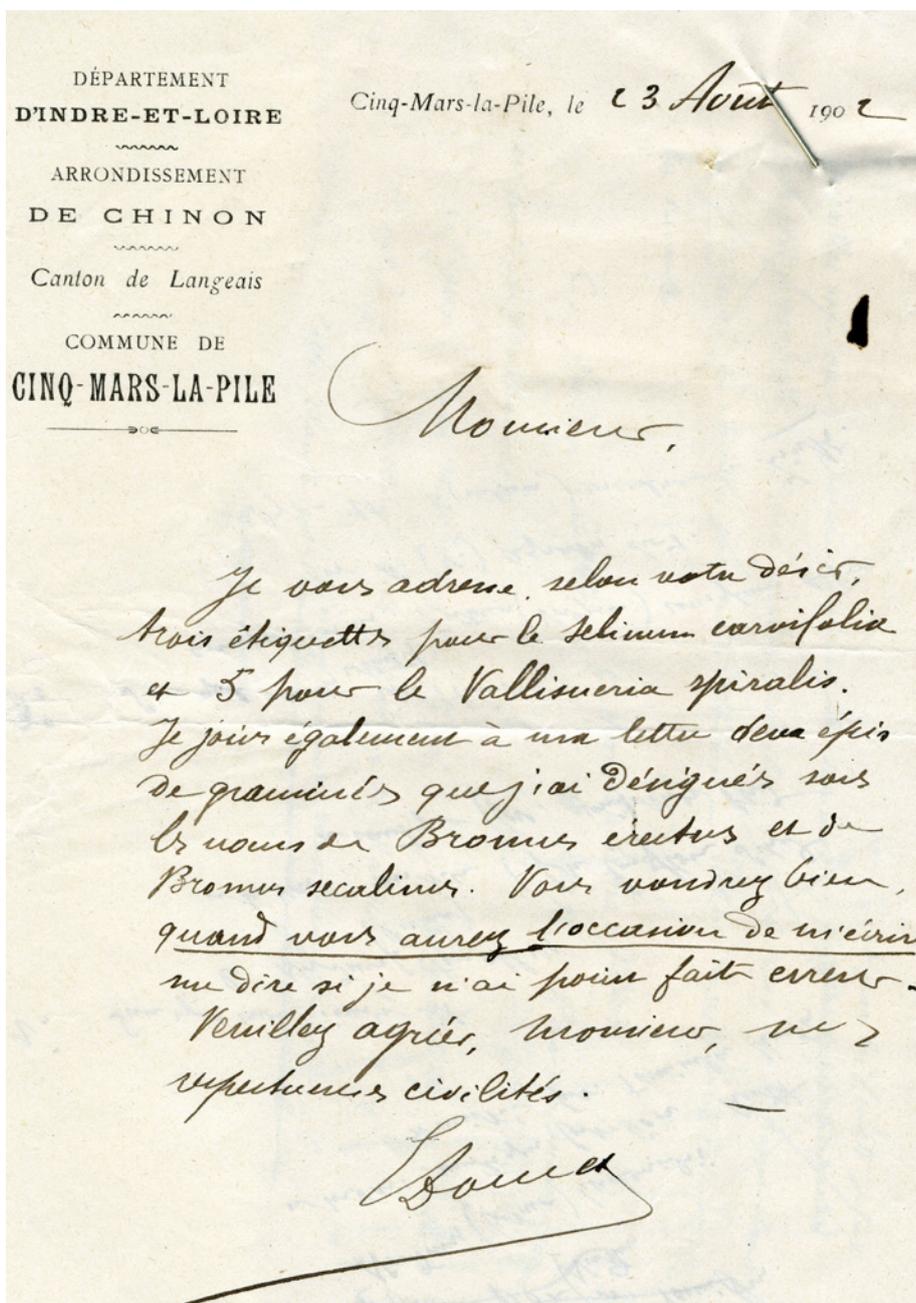


Figure 3. Lettre d'Eugène Doucet du 23 août 1902.

<sup>47</sup> En 1906, Audebert a envoyé des échantillons d'*Iberis umbellata* L. à Tourlet (n° 0111.01 et 02). Il signalait alors qu'il les avait récoltés dans les bois de la Mauclergerie de Candé, à Monts, et qu'il voyait la plante depuis 27 ans. Tourlet demandera à François-Xavier Gillot et Hippolyte Coste de confirmer l'identification. Il signale l'espèce comme « introduite » dans son *Catalogue*.

<sup>48</sup> Cette phrase a une fin illisible.

<sup>49</sup> L'herbier Barnsby est actuellement conservé à la bibliothèque Sciences-pharmacie de l'université de Tours, parc de Grandmont.

<sup>50</sup> Dans cette *Florule*, l'erreur se situe p. 8.

<sup>51</sup> = *Galatella linosyris* (L.) Rchb. f.

<sup>52</sup> Parfait-Gervais (dit Jules) Delaunay [aucun lien de parenté avec l'un des auteurs du présent article !] est né à Tours en 1806. Pharmacien et chimiste, il est l'un des fondateurs en 1830, à Saint-Cyr-sur-Loire, de l'usine de Portillon qui fabriquait du minium. Il en prend la direction en 1840, l'abandonne en 1862. Il a herborisé activement en Touraine. À l'extrême fin de sa vie, il a excursionné avec Tourlet autour de Chinon, Courçay, Athée, Cigogné. Son herbier était considérable (Tourlet, 1905, p. 38-42), mais on peut le considérer comme disparu. Il est l'auteur du *Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* (Delaunay, 1874), qui a été un modèle pour Tourlet.

<sup>53</sup> Barnsby a effectivement envoyé à Tourlet un échantillon récolté par Delaunay à Cléré-les-Pins. Bien qu'il figure sous le n° 0627.03 dans son herbier, Tourlet semble mettre en doute la présence de cette espèce, puisqu'il écrit dans le *Catalogue* : « cette plante aurait été trouvée par Delaunay près de Cléré ». Mais il ne signale pas non plus que lui-même a récolté ce taxon le 12 septembre 1882 à Rochecorbon (n° 0627.01 et 02 dans son herbier).

<sup>54</sup> Il s'agit du rhodologue Gabriel Chastaingt (1831-1892) qui effectivement était un spécialiste du genre *Rosa* et qui avait pris sa retraite à Tours (Tourlet, 1905, p. 28-30).

<sup>55</sup> Rappelons que Tourlet est le président de la « section de Touraine ».

<sup>56</sup> Espèce présumée disparue en Indre-et-Loire (Boudin *et al.*, 2007). L'échantillon envoyé par Calzant figure dans l'herbier Tourlet sous le n° 1471.03.

découvrir l'arrivée de la Vallisnérie dans le cours de la Loire, près de Cinq-Mars-la-Pile. Il adhère en 1903 à la Société botanique du Centre-Ouest et deviendra un membre très actif de la Section de botanique, puis Société de botanique de Touraine.

### Les Hermites, 22 novembre 1895 (carte intégrée à l'herbier d'Indre-et-Loire.)

*Helleborus viridis*<sup>59</sup> : Je me suis rendu hier aux Trois-Portes où j'ai pris les renseignements que vous m'avez demandés sur l'*Helleborus viridis*. Cette plante croît à la limite des communes de Monthodon et des Hermites, dans une haie<sup>60</sup> ; elle commence déjà à pousser. Je n'en ai trouvé que dans un seul endroit, mais au mois de février prochain, j'explorerai les lieux des environs des Trois-Portes et je me rendrai compte si elle pousse en plus grande quantité.

### Cinq-Mars-la-Pile le 23 août 1902 (Figure 3)

Monsieur. Je vous adresse selon votre désir trois étiquettes pour le *Selinum carvifolia*<sup>61</sup> (Figure 4), et cinq pour le *Vallisneria spiralis*. Je joins également à ma lettre deux épis de graminées que j'ai désignés sous les noms de *Bromus erectus*<sup>62</sup> et de *Bromus secalinus*. Vous voudrez bien quand vous aurez l'occasion de m'écrire me dire si je n'ai point fait erreur. Veuillez agréer, Monsieur, mes respectueuses civilités.

### Cinq Mars le 27 juin 1903

Monsieur. Je vous adresse par le même courrier un échantillon de *Lepidium virginicum* L.<sup>63</sup> que j'ai trouvé hier soir à la gare de Cinq-Mars-[la-Pile] (sur la ligne). J'ai cru en remarquer, en allant à Tours par le train, quelques autres pieds entre Saint-Genouph et Tours, à quelques distances de la station de Saint-Genouph, mais cette indication mérite confirmation. Si la plante a été signalée en Indre-et-Loire, elle doit y être rare. Quand vous viendrez à Cinq-Mars, veuillez avoir l'obligeance de me prévenir quelques jours à l'avance, car j'ai une foule de plantes à vous montrer et je m'arrangerai de manière à disposer du temps suffisant. Veuillez agréer, Monsieur, mes civilités respectueuses.

### Cinq-Mars, le 24 juin 1907

Monsieur le Président. Je suis allé herboriser hier du côté de Mazières et d'Ambillou<sup>64</sup>. J'ai rapporté quelques plantes intéressantes et je vous en envoie un échantillon par le même courrier. Vous voudrez bien m'indiquer le nom du Jonc et de la Graminée que j'ai trouvés aux abords de l'étang d'Ambillou. La Graminée n'est-elle pas un *Aira* ? Le Jonc ne me paraît pas assez développé pour pouvoir le déterminer à l'aide d'une flore<sup>65</sup>.

Je vous remercie à l'avance et vous prie d'agréer, Monsieur et Cher Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

## 5. Lettre d'Auguste Dumas

Cet ingénieur des Ponts et Chaussées originaire de Nantes avait été chargé, après la guerre de 1870, de réparer le pont de chemin de fer de Cinq-Mars-la-Pile endommagé par les armées prussiennes. Il avait à plusieurs reprises herborisé avec Tourlet<sup>66</sup>. Au moment où Tourlet reprend contact avec lui pour raviver des souvenirs d'herborisation, il est revenu dans sa ville natale, sa carrière accomplie. La lettre indique une diminution déjà préoccupante de la biodiversité végétale en Indre-et-Loire. Les localités signalées par Dumas ont presque toutes été reprises par Tourlet dans son Catalogue.

### Nantes, 22 avril 1906

Bien cher Monsieur<sup>67</sup>. J'ai reçu avec un bien grand plaisir, d'abord de vos bonnes nouvelles, ensuite les biens intéressantes brochures qui accompagnaient votre aimable lettre. Ces travaux offrent pour moi un grand intérêt et me font constater avec grande satisfaction que votre santé et votre activité sont toujours aussi bonnes que lorsque j'ai eu le plaisir de faire votre connaissance à Cinq-Mars, il y a déjà, hélas ! plus d'un tiers de siècle. Vous voulez bien faire appel à mes vieux souvenirs pour quelques plantes des environs de Cinq-Mars ; je vous les donne ci-joint, sur une note séparée. J'y ajoute quelques autres plantes qui me reviennent en mémoire et qui me paraissent pouvoir vous intéresser. Je continuerai avec plaisir ces renseignements, surtout si vous pouvez provoquer mes souvenirs comme dans le cas présent.

Comme il y a maintenant un botaniste à Cinq-Mars<sup>68</sup>, mes notes pourraient être corrigées par lui ; ce serait fort intéressant, mais bien des plantes doivent avoir aujourd'hui disparu par suite des progrès des cultures. Tout doit être bien changé dans ces régions si j'en juge par une tournée que j'ai faite à Bourgueil, il y a un ou deux ans. Je voulais y retrouver *Anemone rubra*<sup>69</sup>, *Ophrys pseudospeculum*<sup>70</sup>, *Orchis fusca*<sup>71</sup>, *militaris*<sup>72</sup>, *simia*, etc., que j'avais vus abondants au-dessus de Bourgueil. Mais plus rien, absolument rien ! Ces belles localités étaient remplacées par des cultures, des carrières, etc. Je n'ai été pas plus heureux au Picard<sup>73</sup> pour *Ornithogalum nutans*<sup>74</sup>, ni entre Port-Boulet et Bourgueil pour *Gagea stenopetala*<sup>75</sup>. Les champs sont maintenant si bien nettoyés et sarclés qu'on n'y voit plus la plus petite herbe. *Milium scabrum*<sup>76</sup> n'existe plus au cimetière non plus. Bref, de cette tournée faite en vue d'obtenir ces diverses plantes pour les faire cultiver au jardin des plantes<sup>77</sup> dans les carrés botaniques, je n'ai absolument rien rapporté.

Je vois avec grand plaisir que vous travaillez à une *Flore d'Indre et Loire* ; elle sera la bienvenue car les documents sur cette belle contrée sont rares. Pour moi, je ne possède toujours que Dujardin<sup>78</sup>, Boreau (3<sup>e</sup> édition), etc... etc... ce que vous venez de

<sup>57</sup> Ce lieu-dit au nord de Chinon, sur la commune de Beaumont-en-Véron, est toujours un haut-lieu botanique.

<sup>58</sup> = *Hypericum maculatum* Crantz subsp. *obtusiusculum* (Tourlet) Hayek.

<sup>59</sup> *Helleborus viridis* était déjà un taxon rare du temps de Tourlet.

<sup>60</sup> L'échantillon a été récolté par Doucet le 8 avril 1886 (herbier Tourlet n° 0037.07 ; la carte de Doucet écrite le 22 novembre 1895 est annexée à la part d'herbier).

<sup>61</sup> Espèce déjà très rare à l'époque. Les échantillons figurent bien dans l'herbier Tourlet sous les n°s 0561.01 à 04.

<sup>62</sup> = *Bromopsis erecta* (Huds.) Fourn.

<sup>63</sup> *Lepidium virginicum* (herbier Tourlet n° 0115.10) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, que Tourlet (1904) considérait comme définitivement et largement naturalisée. Aujourd'hui, cette espèce se rencontre dans les friches et terrains vagues où localement elle peut abonder.

<sup>64</sup> Dans la gâtine de Touraine.

<sup>65</sup> Le brouillon de la réponse, griffonné à la fin de la lettre, est de lecture difficile. Ernest-Henry Tourlet indique qu'il vit à la campagne depuis un mois [à Niébled, sur la commune de Champigny-sur-Veude, où il était déjà probablement malade]. Il a déterminé les espèces envoyées par Doucet. Ce sont : *Solanum villosum* Mill., *Trifolium striatum* L., *Ranunculus chaerophyllos* [= *Ranunculus paludosus* Poir.], *Arnoseris minima* (L.) Schweigg. & Körte, *Juncus capitatus* Weigel. Le jonc demandé est trop jeune. L'*Aira* est peut être *caryophylla* L.



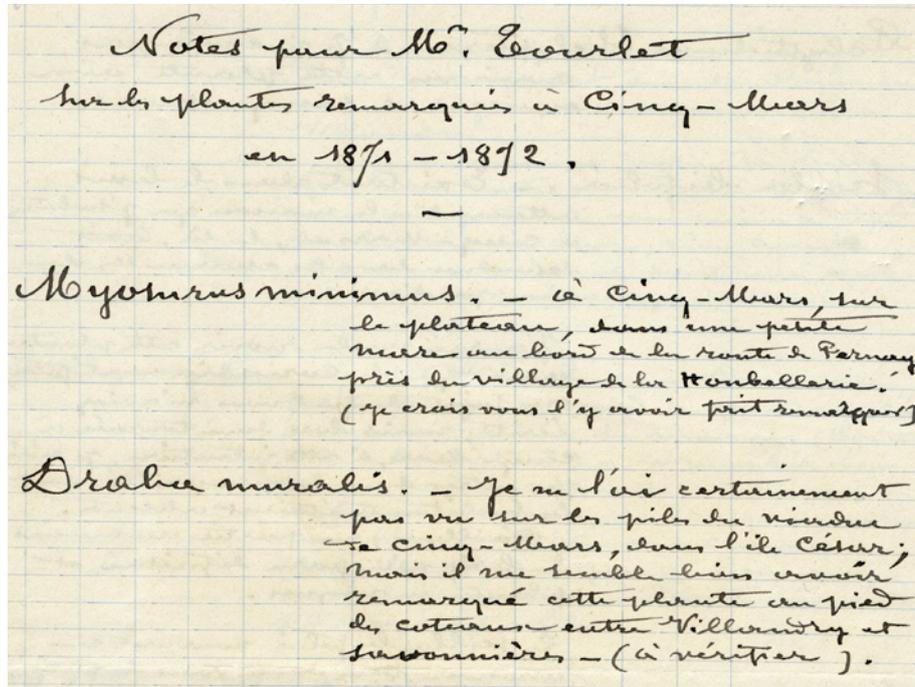
**Figure 4.** *Selinum carvifolia* (L.) L.  
récolté par Eugène Doucet sur la commune des Hermites le 2 septembre 1899 (planche de l'herbier Tourlet)

m'envoyer. Je suis mieux monté pour le département de Maine-et-Loire (Bastard, Desvaux, Guépin, etc.). Je fais des vœux pour que votre *Flore* ne tarde pas trop à voir le jour.

En ce qui me concerne, je vais assez bien, sauf l'estomac, mais j'ai conservé jusqu'ici de bonnes jambes, ce qui me permet de circuler. Je m'occupe surtout de géologie, mais au printemps la botanique reprend régulièrement le dessus. Comme je n'ai plus grand-chose à trouver ici, ni en Bretagne, je vais au loin, dans les Alpes. L'année dernière, j'ai été m'installer au col de la Furka<sup>80</sup>, au Grimsel<sup>81</sup> et à Chamonix. Là, au moins, dans ces hauteurs, je nageais dans l'opulence de belles plantes alpines.

Je termine, cher Monsieur, en vous renouvelant mes remerciements pour votre aimable envoi et en vous faisant des vœux pour que nous puissions avoir encore longtemps le plaisir de nous faire part de nos souvenirs. Bien respectueusement à vous. Dumas

### Notes pour M. Tourlet sur les plantes remarquées à Cinq-Mars en 1871-1872.



**Figure 5.** Début de la liste d'espèces vues par Auguste Dumas à Cinq-Mars-la-Pile en compagnie de Tourlet (lettre du 22 avril 1906).

*Myosurus minimus*<sup>82</sup> : à Cinq-Mars, sur le plateau, dans une petite mare au bord de la route de Pernay, près du village de la Houbellerie (je crois vous l'y avoir fait remarquer).

*Draba muralis* : je ne l'ai certainement pas vu sur les piles du viaduc à Cinq-Mars, dans l'île César<sup>83</sup>, mais il me semble bien avoir remarqué cette plante au pied des coteaux entre Villandry et Savonnières.

*Crepis pulchra*<sup>84</sup> : je me souviens avoir vu cette plante assez commune à Cinq-Mars, mais je n'ai pas conservé le souvenir d'une localité précise.

*Helminthia echioides*<sup>85</sup> : je n'en ai aucun souvenir.

*Myosotis stricta* : idem (vous me l'avez fait voir à Port Boulet)<sup>86</sup>.

*Allium paniculatum*<sup>87</sup> : je crois bien me rappeler avoir vu cette plante sur les rochers et les caves entre le village du coteau et Saint-Étienne-de-Chigny. Toutefois, elle existe bien certainement au pied de la lanterne de Rochecorbon (j'ai retrouvé un échantillon de cette localité)<sup>88</sup>.

*Polystichum thelypteris*<sup>89</sup> : je ne crois pas avoir vu cette plante aux environs de Cinq-Mars.

*Scilla bifolia*<sup>90</sup> : existait dans le bois attenant à la maison que j'habitais à Cinq Mars, et de là était descendue dans les charmilles de mon jardin. J'aurais voulu revoir cette plante ainsi que le *Coriaria myrtifolia* au sujet duquel vous m'aviez écrit, mais lors

<sup>66</sup> Les comptes rendus d'excursion de Tourlet montrent que les deux hommes ont herborisé ensemble en 1871 (2 juillet, 8-9 août) et 1872 (18 mars, 6 et 25 mai).

<sup>67</sup> Ernest-Henry Tourlet avait herborisé en 1871-1872 avec Auguste Dumas, alors chargé de la reconstruction du viaduc de Cinq-Mars-la-Pile détruit par les Allemands lors de la guerre de 1870.

<sup>68</sup> Il s'agit de l'instituteur Eugène Doucet (Cf. *supra*).

<sup>69</sup> Tourlet mentionne cette espèce à Bourgueil, Benais, Restigné. La distinction avec *Anemone pulsatilla* L. lui a manifestement posé beaucoup de problèmes (on trouve 37 échantillons récoltés pour comparaison dans son herbier). Dans son *Catalogue*, à la page 3, il écrit : « Ces deux plantes, bien distinctes dans leur formes extrêmes, se relient par des intermédiaires embarrassants. La seconde a souvent été prise pour l'*A. montana* Hoppe, spécial à la région des hautes montagnes, qui en diffère par sa villosité plus abondante et sa fleur plus petite ».

<sup>70</sup> Dumas parle d'*Ophrys pseudospeculum* Rchb., non DC, qu'il avait découvert au nord de Bourgueil, vers le lieu-dit « La Motte-Ronde », près des carrières de Sigrolles, en remontant le Changeon. Il l'avait montré quelques jours plus tard (le 6 mai 1872) à Georges Chambert (botaniste tourangeau, 1866-1873) et à Tourlet venus herboriser avec lui. Ce dernier la désignait sous le nom d'*O. litigiosa* Camus. Il la considérait comme une forme d'*Ophrys aranifera* Huds. et ne la donnait dans son *Catalogue* (p. 494) « comme espèce distincte que pour suivre l'exemple de G. Camus et H. Coste », avec lesquels il avait correspondu. Il s'agit sans doute de la forme septentrionale de l'*Ophrys virescens* M. Philippe (cf. Socca, 2003 et *Flora gallica*, 2014).

<sup>71</sup> *Ophrys fusca* Link, taxon méridional, est douteux à Bourgueil ! Dans l'herbier général de Tourlet, quatre parts correspondent à ce taxon : deux venant d'Italie et d'Espagne, et deux du sud de la France (Corrèze, Var). Dumas confond probablement avec *Ophrys apifera* Huds. !

<sup>72</sup> *Orchis militaris* L. est rare en Touraine. Amardeilh (2007) le mentionne dans les environs de Gizeux et Continvoir, communes qui jouxtent celle de Bourgueil.

<sup>73</sup> Lieu-dit près de Bourgueil.

<sup>74</sup> = *Honorius nutans* (Sm.) Gray, espèce anciennement naturalisée dans le vignoble bourgueillois. Elle a beaucoup régressé du fait de l'urbanisation et de l'intensification de la viticulture (produits chimiques, désherbages mécaniques, fauchages intensifs...). Aujourd'hui, bien que subsistant très ponctuellement, il s'agit d'une espèce relictuelle menacée.

<sup>75</sup> = *Gagea pratensis* (Pers.) Dumort. Ce taxon, abondant dans les années 1870 dans ces localités, n'y a pas été revu par les auteurs ces dernières années.

<sup>76</sup> *Milium vernale* M.Bieb. subsp. *scabrum* (Rich.) K.Richt. est un taxon rare dans le territoire du Parc naturel Loire-Anjou-Touraine. Une station à Chouzé-sur-Loire a été vue par les auteurs en 2008. Elle peut être présente çà et là dans le val d'Authion sur des sables, au printemps (cf. Atlas floristique du Maine-et-Loire du Conservatoire botanique national de Brest en cours d'élaboration) Ce taxon est sous-inventorié, semble-t-il, du fait de sa précocité.

<sup>77</sup> Celui de Nantes.

<sup>78</sup> Félix Dujardin avait été chargé de la rédaction de la *Flore d'Indre-et-Loire*, parue en 1833 sous l'égide de la Société d'agriculture, sciences, arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire.

<sup>79</sup> Probablement les articles parus dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (Tourlet, 1903a, b, 1904).

<sup>80</sup> Col des Alpes suisses culminant à 2 429 m.

<sup>81</sup> Col des Alpes bernoises, en Suisse, culminant à 2 165 m.

d'une tournée à Cinq-Mars à cette intention, je n'ai pu entrer dans la propriété dont les habitants étaient absents. D'ailleurs, une partie au moins du bois m'a paru défrichée et plantée en vignes. Le *Scilla bifolia* pourrait se retrouver sans doute dans le parc de Mr Roux, dont le bois était contigu au mien.

### Autres plantes intéressantes à Cinq-Mars

*Asperugo procumbens* : quelques pieds venus naturellement dans mon jardin ; j'en avais conclu que la plante devait se trouver à Cinq-Mars. Cependant, je n'ai pu la revoir ailleurs que dans mon jardin<sup>91</sup>. J'en ai envoyé de là des graines à M. Boreau pour le jardin botanique d'Angers.

*Trifolium elegans*<sup>92</sup> : près de Cinq-Mars, au confluent du Cher et de la Loire, un trèfle que je prenais pour le *T. elegans* formait le fond de la végétation en bordure du Cher. Je crois que je vous ai fait voir cette station. Même abondance de ce trèfle [...] du côté droit du chemin de fer, à peu près en face de Villandry. Je me souviens aussi très bien que dans notre excursion à Villandry, vous aviez trouvé vous-même ce trèfle sur les bords du Cher, rive gauche et que vous m'aviez confirmé que c'était bien le *T. elegans* Savi.

*Potamogeton acutifolius* Link : dans une petite mare, au pied du grand peuplier qu'on voit de tous les environs (...). Ce peuplier se trouve dans les vignes du plateau, au-dessus du village du Ponceau, entre Cinq-Mars et St-Étienne-de-Chigny (23 juillet 1871). J'en ai conservé un bel échantillon s'il vous était utile<sup>93</sup>.

*Spiranthes aestivalis*<sup>94</sup> : dans le grand étang de Crémille<sup>95</sup>

*Equisetum* sp. : je vous avais fait remarquer entre la station de Cinq-Mars et le pont sur la Loire, au bas du chemin de fer, un *Equisetum* vert blanchâtre à tiges nombreuses, à gaines blanches, que je pensais alors pouvoir être *E. trachyodon* [ramosissimum]. Vous deviez l'étudier. Vous avez dû sans doute revoir cette plante depuis, et la déterminer au moyen des descriptions de l'abbé Hy<sup>96</sup>.

*Neottia nidus-avis* : parc de Villandry.

*Muscari botryoides*<sup>97</sup> : Tours, talus de la ligne du Mans, entre la bifurcation et le pont de Saint-Cosme.

*Juncus capitatus* : avenue du château de Crémille.

*Juncus pigmaeus*<sup>98</sup> : landes du plateau au-dessus de Cinq-Mars.

*Juncus obtusiflorus*<sup>99</sup> : entre les deux premiers moulins de la vallée du Breuil.

*Aconitum napellus* : sur la chaussée du premier moulin, dans la même vallée.

*Heleocharis ovata*<sup>100</sup> : retrouvé en 1872 dans l'étang du parc d'Ussé.

*Gagea arvensis*<sup>101</sup> : vignes sur le plateau immédiatement au-dessus de Cinq-Mars (propriété Sichet)

PS : *Adoxa moschatellina*. Je ne l'ai pas vu à Cinq-Mars; nous l'avons vu ensemble à Saint-Nicolas-de Bourgueil<sup>102</sup>.

## 6. Lettres d'Henri Dupuy (Bléré 1861- décédé après 1925)

Professeur et économiste à l'école normale d'instituteurs de Loches depuis 1896, il adhère à la « section de Touraine » de la Société botanique du Centre-Ouest en 1905. Il recrute plusieurs membres (dont Calzant et Doucet, cités plus haut) et il est responsable de la constitution d'un « herbier d'Indre-et-Loire » constitué des envois des sociétaires, et de ses propres récoltes autour de Loches<sup>103</sup>.

### École normale d'instituteurs de Loches (Indre et Loire). Cabinet de l'Economiste. Loches, le 20 janvier 1907

Cher Monsieur. Je vous adresse aujourd'hui par colis postal en gare un certain de plantes que je vous avais promises et d'autres que je vous prie de bien vouloir examiner pour en vérifier la détermination. Les trois espèces que je devais vous remettre depuis longtemps sont dans le paquet en un certain nombre d'exemplaires. Ce sont *Avena tenuis*<sup>104</sup>, *Festuca loliacea*<sup>105</sup> et *arundinacea*<sup>106</sup>. Je n'ai pu déterminer avec précision les espèces numérotées 1, 2, 3, 4, 5, 6 ; je vous prie de m'indiquer leur nom.

Il y a doute sur les espèces suivantes qui sont nommées et dont le nom est suivi d'un point d'interrogation. J'ai joint au colis deux plantes dont la détermination est, je crois, exacte : *Epilobium spicatum*<sup>107</sup> et *Stachys germanica*, mais j'ai cru devoir les mettre parce qu'il me semble que ces espèces sont assez rares dans notre région. Vous pourrez garder toutes ces plantes dont je possède les doubles.

<sup>82</sup> *Myosurus minimus* L. Autrefois assez commune, la ratoncule est devenue extrêmement rare dans nos régions. Elle a été vue en 2010 par l'un des auteurs (G.D.) à Longué-Jumelles, Maine-et-Loire, sur le territoire du PNR Loire-Anjou-Touraine. La plante se développe dans des zones humides, souvent un peu piétinées.

<sup>83</sup> C'est Eugène Doucet qui a récolté *Draba muralis* L. sur les piles du viaduc, à Cinq-Mars-la-Pile.

<sup>84</sup> *Crepis pulchra* L. (noté assez rare par Tourlet) est un taxon devenu extrêmement rare dans nos régions. Il vit dans les zones sèches calcaires.

<sup>85</sup> = *Helminthotheca echioides* (L.) Holub.

<sup>86</sup> Tourlet indique tout de même la présence de *Myosotis stricta* Link ex Roem. & Schult. dans l'Île César à Cinq-Mars-la-Pile, mais il n'y a aucun échantillon provenant de cette localité dans l'herbier. La station de Port-Boulet (sur la commune de Chouzé-sur-Loire) n'est pas mentionnée dans le *Catalogue*.

<sup>87</sup> *Allium paniculatum* L. a été signalée à G.D. sur une berme de Candes-Saint-Martin par une habitante en 2013. Non retrouvé malgré plusieurs recherches.

<sup>88</sup> Dujardin signalait déjà l'*Allium paniculatum* L. dans cette localité en 1833.

<sup>89</sup> = *Thelypteris palustris* Schott.

<sup>90</sup> *Scilla bifolia* L. est un taxon présumé disparu du Chinonais selon les auteurs. Il subsiste en deux localités non loin de là, en Maine-et-Loire, aux environs de Saumur.

<sup>91</sup> Introduction accidentelle : Tourlet avait ensuite retrouvé *Asperugo procumbens* L. à Chinon en 1883 et 1895.

<sup>92</sup> = *Trifolium hybridum* L. subsp. *elegans* (Savi) Boiss.

<sup>93</sup> Tourlet a dû répondre affirmativement : l'échantillon n° 1243.03 de son herbier est noté comme récolté par Dumas à la date indiquée.

<sup>94</sup> *Spiranthes aestivalis* (Poir.) Rich. est un taxon disparu de ce secteur.

<sup>95</sup> Cet étang se trouve sur la commune de Mazières-de-Touraine.

Vous savez que j'ai commencé la formation d'un herbier d'Indre et Loire. Si vous possédiez quelques plantes en double dont vous puissiez vous défaire, je vous serais très obligé de me les envoyer<sup>108</sup>. Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, avec tous mes remerciements, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

#### Liste des plantes envoyées

*Avena tenuis* ; *Festuca loliacea* ; *Festuca arundinacea* ; n<sup>os</sup> 1, 2, 3, 4, 5, 6 ; *Glyceria aquatica* ou *fluitans* ? ; *Avena elatior*<sup>109</sup> ? ; *Fumaria boræi* ? ; *Epilobium parviflorum* ; *Epilobium spicatum* ; *Epilobium lanceolatum* ? ; *Stachys germanica* ; *Sison amomum*.

#### École normale d'instituteurs de Loches (Indre et Loire). Cabinet de l'Economiste. Loches<sup>110</sup>

Cher Monsieur. Voici les renseignements que vous me demandez. *Avena tenuis* et *Festuca arundinacea* croissent aux endroits que je vous ai signalés sur le territoire de la commune de Ferrière-sur-Beaulieu. Je ne saurais vous dire d'une façon précise si *Epilobium spicatum*<sup>111</sup> est spontané. J'ai trouvé cette plante sur le talus d'une petite arche qui laisse écouler les eaux provenant d'une prairie et de bois voisins, à 50 m d'un four à chaux et sur le bord de la route. Je n'ai pas vu cette plante cultivée dans la région.

Je n'ai pas vu cette année en fleurs l'*Oenothera* que je vous avais signalé, mais j'ai constaté que cette plante s'était multipliée beaucoup. J'en ai pris quelques jeunes pieds que j'ai plantés dans mon jardin. Ils fleuriront cette année et je pourrai savoir d'une façon précise quel est cet *Oenothera*. *Fumaria boræi*<sup>112</sup> était abondant cette année dans les vignes. Je pense qu'il me sera facile de vous en procurer à divers états de développement quand le moment sera venu. Je ne connais pas à Loches de lieu-dit Vilmon, mais bien Vignemont. La chapelle de Vignemont est située près du donjon, à la partie la plus élevée du coteau calcaire qui domine Loches.

Le papier bulle<sup>113</sup> analogue à celui dans lequel étaient fixées les plantes que je vous ai fait parvenir provient de la librairie Royer et fils, 80 bd. Saint-Germain, Paris. Ce papier vaut 8 F la rame<sup>114</sup>. Je me sers du même papier pour chemise. Je pense avoir répondu aux différentes questions que vous m'avez posées. Si vous avez besoin d'autres renseignements, je suis entièrement à votre disposition. J'apprends avec plaisir que vous avez donné votre catalogue à l'impression. C'est une publication dont le besoin se faisait vivement sentir et qui comblera de joie les botanistes et les amateurs tourangeaux.

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, avec mes remerciements pour vos déterminations, l'assurance de mes sentiments les meilleurs et les



IVOLAS (P. L. J.), né à Cette (Hérault), le 7 avril 1842 ; mort à Tours (Indre-et-Loire), le 29 Juin 1908.

**Figure 6.** Portrait d'Ivolas paru dans le *Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres*.

<sup>96</sup> La récolte du 7 août 1871 figure sous le nom d'*Trachydodon* Boreau p.p. dans l'herbier Tourlet (n° 1507.09), et sous le nom d'*E. campanulatum* Poir. dans son *Catalogue*. Tourlet considérait ces taxons comme des sous-espèces d'*E. ramosissimum*. L'avis donné par l'abbé Charles Hy (1853-1918) et Eugène Simon était qu'il s'agissait bien d'*E. ramosissimum* Desf.

<sup>97</sup> *Muscaris botryoides* (L.) Mill. est un taxon disparu de ce secteur.

<sup>98</sup> Lire *Juncus pygmaeus* Rich. ex Thuill.

<sup>99</sup> = *J. subnodulosus* Schrank.

<sup>100</sup> = *Eleocharis ovata* (Roth) Roem. & Schult.

<sup>101</sup> = *Gagea villosa* (M. Bieb.) Sweet.

<sup>102</sup> *Adoxa moschatellina* L. La moschatelline était rare du temps de Tourlet. Elle l'est toujours sur le territoire du PNR Loire-Anjou-Touraine. On la trouve en forêt de Chinon (vallon du Maupas) et en Anjou (par exemple le long du cours du ruisseau de l'Avort, ruisseau passant à Gennes). L'observation de Dumas à Saint-Nicolas-de-Bourgueil est reprise dans le *Catalogue* (le bois où on la trouvait a ensuite été défriché), et par ailleurs les auteurs (G.D. et M.R.) ont revu ce taxon en 2004 dans la vallée de Saint-Gilles, à peu de distance de Saint-Nicolas-de-Bourgueil.

<sup>103</sup> Cet herbier a suivi l'école normale d'instituteurs d'Indre-et-Loire dans son déplacement de Loches à Fondettes après la Seconde Guerre mondiale. Il est actuellement conservé à la bibliothèque universitaire, section sciences-pharmacie, parc de Grandmont, Tours.

<sup>104</sup> *Avena tenuis* Moench est maintenant *Ventenata dubia* (Leers) Coss. L'espèce a connu de nombreuses appellations : *Festuca tenuis* Raspail, *Ventenata bromoides* Koeler...

<sup>105</sup> *Festuca loliacea* Huds. est mis par Tourlet en synonymie de *Glyceria liliacea* Godr., actuellement *Schedolium xliaceum* (Huds.) Holub. Ce taxon a été trouvé dans des départements voisins de l'Indre-et-Loire, mais en absence de tout échantillon dans l'herbier Tourlet, il y a doute sur la véracité de cette information.

<sup>106</sup> = *Schedonorus arundinaceus* (Schreb.) Dumort.

<sup>107</sup> = *Epilobium angustifolium* L.

<sup>108</sup> L'analyse de l'herbier d'Indre-et-Loire de Dupuy montre que cet appel n'a pas été entendu.

plus dévoués.

## 7. Lettres de Pierre-Louis-Jean Ivolas (Sète, 1842-Tours, 1908)

Véritable polymathe, Jean Ivolas (Figure 6) s'est occupé de botanique, de jardins alpins, de paléontologie, de pêche en Loire... Après avoir herborisé en Aveyron (il enseignait la physique et les mathématiques au collège de Millau), il a été nommé au lycée de Tours en 1891 et il réside dans cette ville jusqu'à son décès, même quand il est obligé de terminer sa carrière à Cognac « pour rattraper des annuités nécessaires à sa pension » (Bernard, 2003). Malgré ses côtés difficiles et un peu « mauvaise langue », il devient vite l'ami de Tourlet et le ton de ses lettres est avec lui très cordial. On doit à Ivolas d'avoir suivi les phases terminales de l'impression du Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire, lequel paraît à titre posthume en 1908, un an après le décès de Tourlet. Il insiste près de Charles Lutz (alors secrétaire général de la Société botanique de France) pour qu'un hommage à Tourlet paraisse dans le Bulletin de la Société.

### Tours, le 12 décembre 1906

Cher Monsieur Tourlet. J'attendais pour vous remercier de votre bonne lettre d'avoir pu m'acquitter de la commission dont vous avez bien voulu me charger. Je viens de m'en acquitter. J'ai parcouru très attentivement, et feuille par feuille, installé sur une caisse, le paquet 6 de l'herbier Coqueray<sup>115</sup>, le seul pour les Composées, et je n'ai pas trouvé trace de *Cirsium hybridum*<sup>116</sup>. Cela m'étonne d'autant plus que vous me dites que vous en avez vus autrefois. Ils ont donc disparu ! Le garçon de la bibliothèque qui m'accompagnait et qui a assisté à mes recherches, m'a dit que le dit herbier Coqueray a été consulté six à sept fois depuis deux ans. D'ailleurs, le carton 6 se trouve dans un désordre inexprimable : tous les genres sont mêlés. Peu de *Cirsium*, 4 ou 5 des plus communs (*arvense*, *palustre*, *eriphorum*, *acaule*).

Je regrette vivement de n'avoir pu obtenir de résultat plus satisfaisant pour vous. Il y a encore à la bibliothèque l'herbier Chastaingt<sup>117</sup>, mais il n'est pas spécial au département d'Indre-et-Loire. Si vous le désirez, j'irai le consulter. Le dernier volume de la *Flore [de France]* de Coste n'a pas encore paru, ou du moins je ne l'ai pas encore reçu. J'ai reçu l'avant dernier au mois d'août, en Suisse et Klincksieck m'annonçait que le dernier paraîtrait en septembre. En raison des vacances, il me demandait s'il devait me l'envoyer à Tours où je ne serais sans doute encore rentré, ou s'il devait attendre. Depuis lors, je n'ai plus rien reçu !

J'ai reçu ce matin même des nouvelles de M. Corbière<sup>118</sup>, de Cherbourg, à qui j'avais envoyé un *oblata*<sup>119</sup>. Il me le retourne après avoir marqué un certain nombre d'espèces qu'il désire mais n'écrit pas un mot. Je suppose que je ne tarderai pas à avoir des nouvelles de lui. Dans tous les cas, il ne dit pas être malade.

Je suis aussi depuis quelques temps sans nouvelles de M. Malinvaud<sup>120</sup> ? Je ne pense pas qu'il soit malade. Et à ce propos, vous avez à Chinon un docteur Malinvaud. Est-ce de ses parents ? Par contre, nous avons à Tours un pharmacien du nom de Rouy ! Serait-ce un parent de l'illustre (!) auteur de la *Flore*<sup>121</sup> ? Vous savez qu'il a vendu son herbier au Prince Roland Bonaparte<sup>122</sup> (20 000 frs<sup>123</sup> m'a dit Malinvaud) et que très certainement il ne continuera pas sa *Flore*, n'ayant plus ses collections. Que s'est-il passé ? [Illisible]. Ainsi se trouve réalisée ma prédiction<sup>124</sup>. Je lui disais, un matin en déjeunant à Chantilly lors du cinquantenaire de la Société botanique, en août 1904, que sa *Flore* ne serait jamais achevée ! J'avais raison !

Cela m'amène à vous parler de la publication de votre *Catalogue*. Ai-je besoin de vous dire qu'il me tarde qu'il ait paru ? J'ai très peu herborisé cette année (ou mieux, pas du tout en Indre-et-Loire) et je n'ai aucun renseignement à vous communiquer. Je vous remercie beaucoup pour la détermination du fragment de graminée que je vous ai adressé ! C'est bien le *Gaudinia fragilis*, mais il ressemble de si loin aux spécimens que j'en possède !

Croyez, Cher Monsieur Tourlet, à mes sentiments affectueux et dévoués.

### Tours, 98 rue de Boisdenier, le 18 décembre 1906

Cher Monsieur Tourlet. J'ai reçu, moi aussi, des nouvelles de M. Corbière, par lettres. Tout est bien qui finit bien !

J'ai effectivement trouvé l'*Eranthis hyemalis*<sup>125</sup> au bois de la Cordaise, à St Symphorien. Il existe aussi, d'après M. Barnsby, dans la propriété de Paradis<sup>126</sup> entre Tours et Luynes. Enfin, un bonhomme en apporte au mois de janvier ou février des bottées au Marché-aux-Flours de Tours<sup>127</sup>. Il m'a dit ne pas les cultiver mais les trouver très abondamment dans un endroit qu'il n'a pas voulu me faire connaître !!

En ce qui concerne les changements que les décisions du Congrès de Vienne<sup>128</sup> pourraient apporter dans les dénominations de vos plantes, je vous conseille de ne vous en préoccuper nullement ! Vous seul, d'ailleurs, connaissez les dénominations que vous avez employées et par conséquent êtes juge de ce qu'il pourrait y avoir à faire à ce point de vue si vous voulez tenir compte des décisions du Congrès. Vous trouverez dans le n° du Bull[etin] de la Soc[été] bot[anique] de Fr[ance] qui a paru en 7bre<sup>129</sup> dernier, et qui est consacré au Congrès de Vienne, la liste des noms à conserver et à rejeter. Même en tenant compte des indications renfermées dans ce tableau, je pense qu'il n'y aurait pas grand-chose à modifier en ce qui concerne la flore d'I[ndre] et L[oire]. Toujours bien cordialement à vous.

<sup>109</sup> = *Arrhenatherum elatius* (L.) P. Beauv. ex J. Presl & C. Presl.

<sup>110</sup> Lettre non datée mais comme elle répond à une demande de Tourlet après l'envoi du 20 janvier ; on peut sans doute la dater de février-mars 1907.

<sup>111</sup> = *E. angustifolium* subsp. *angustifolium*. D'après « l'herbier de Touraine », Dupuy a récolté cette espèce à Genillé, dans un fossé des fours à chaux, au lieu-dit Marolles. L'un des auteurs de la présente note (M.R.) l'a vue il y a une dizaine d'années dans un bois à Francueil, à une vingtaine de kilomètres de distance de Genillé.

<sup>112</sup> = *Fumaria muralis* subsp. *boraei* (Jord.) Pugsley. Dans l'herbier Tourlet se trouve effectivement un échantillon (n° 0058.02) récolté par Dupuis en août 1906 à Genillé, lieu-dit les vignes de Brouillard.

<sup>113</sup> Le papier bulle n'est pas le film plastique transparent comportant des hémisphères remplis d'air que nous connaissons aujourd'hui et qui a été inventé en 1957 par deux ingénieurs américain et suisse. À l'époque de Tourlet, le papier bulle était un papier jaunâtre, fabriqué avec de la pâte à papier grossière, employée pour les paquetages, les emballages ou l'écriture.

<sup>114</sup> 8 francs or de 1906 ou franc germinal (de 1803 à 1928) correspondent à 66,40 € en 2014. Un peu de mathématiques !: 1 F = 0,29025 g d'or fin, soit 1 g = 28,6 € au 16 décembre 2013, soit 1 F de l'époque équivaut à 8.30 € de 2015.

<sup>115</sup> L'abbé Joseph Coqueray (1824-1882) a exploré tout l'ouest de l'Indre-et-Loire quand il était vicaire à Bourgueil. Nommé à Nouzilly en 1856, il avait confié son herbier à un ami médecin de Bourgueil, Fernand Chauvet (1841-1901). Ce dernier le donnera quelques années plus tard au lycée Descartes de Tours (Tourlet, 1905), où il se trouve encore.

<sup>116</sup> Dans son *Catalogue*, Tourlet note qu'il a vu des échantillons de *Cirsium xhybridum* Koch ex DC. dans l'herbier Coqueray (sans doute quand il a rendu visite à Fernand Chauvet qui s'était installé à Tours à la fin de sa vie). Coqueray avait récolté le Cirse hybride dans la vallée de Buton, près de Bourgueil, une région autrefois très riche en espèces intéressantes, mais devenue de nos jours moins attractive sur le plan botanique. Le Cirse hybride a pour parents le Cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum* (L.) Scop.) et le Cirse des marais (*Cirsium palustre* (L.) Scop.). Aucun échantillon ne figure dans l'herbier Tourlet.

### Tours, le 10 juin 1907, 98 rue de Boisdenier

Cher Monsieur Tourlet. Mes correspondants d'Allemagne me demandent, cette année, de nombreuses parts d'*Alsine setacea*<sup>130</sup>. Pour leur donner satisfaction, je suis allé à Chinon avant-hier, et ne voulant pas vous déranger je me suis dirigé vers la vallée de Basse<sup>131</sup>, sur les pentes du bois de Grammont<sup>132</sup>. J'ai rôdé toute la matinée sans pouvoir retrouver l'endroit où j'ai eu le plaisir de récolter cette plante il y a 5 ans en votre aimable compagnie. J'ai dû revenir à Tours où j'avais affaire l'après-midi sans emporter un brin d'*Alsine setacea* et sans avoir le temps d'aller vous voir. Voulez-vous me permettre, cher Monsieur, de vous importuner encore une fois et de vous demander s'il vous serait possible de m'adresser à l'état frais de nombreuses parts de la plante en question que je préparerai ensuite ici. On me demande 30 parts, mais il est bien entendu que si vous trouvez un moment pour aller au bois de Grammont, je me contenterais de ce que vous pourriez récolter et m'envoyer !

Je crains en écrivant ces lignes de vous importuner et je vous prie de vouloir bien me pardonner. Je ne pourrai me déplacer d'une quinzaine de jours ayant en ce moment la visite d'un colonel espagnol qui nous a été adressé par des amis communs, et à qui je dois tout mon temps. Et votre *Catalogue* ? J'ai hâte de le voir paraître. Je vous prie de me compter au nombre de vos souscripteurs.

Merci, cher Monsieur Tourlet pour le dérangement que je vous cause, et bien cordialement à vous.

### Tours le 13 juin 1907, 98 rue de Boisdenier

Cher Monsieur. Je vous remercie beaucoup pour votre aimable lettre et pour la promesse que vous voulez bien me faire à propos de l'*Alsine setacea*. Merci aussi pour les renseignements relatifs à l'*Oxalis navieri*<sup>133</sup>. Dès que mon colonel sera parti (dans une quinzaine de jours sans doute), je tacherai d'aller à Chinon après m'être assuré au préalable que l'état de la Vienne en permettra la récolte. Enfin, merci de tout cœur pour votre invitation. Je vous en suis très reconnaissant, ainsi qu'à Mme Tourlet. Si je le puis, je l'accepterai avec plaisir et, dans ce cas, j'aurai le soin de vous prévenir quelques jours avant d'aller vous voir.

Il me reste, au jardin, deux pieds de *Muscari neglectum*<sup>134</sup> dont les fruits sont très avancés. Je les y laisse presque à maturité complète des capsules et à ce moment je vous les adresserai. J'avoue humblement que les *Rubus* et *Hieracium* sont pour moi des genres tellement difficiles que j'ai dû renoncer à les étudier après diverses tentatives. J'ai cependant plus de 500 formes<sup>135</sup> d'épervières, toutes vues par M. Arvet-Touvet<sup>136</sup> que je connais tout particulièrement, et que je vois tous les ans à Gières, près Grenoble. Je compte le voir le 29 juillet ou le lendemain. Si vous possédez des spécimens d'*Hieracium* que vous seriez heureux de voir contrôler par lui, vous pourrez me les envoyer et je vous promets que je lui apporterai. Il se fera un véritable plaisir de les examiner.

Je connais aussi beaucoup depuis 1886, son collaborateur Gaston Gautier, de Narbonne. Comme tous les ans, je passerai août et septembre à Genève, la ville des grands herbiers<sup>137</sup> ! (De Candolle, Delessert, Boissier). J'y vois personnellement les conservateurs de ces collections (John Briquet<sup>138</sup> et Gaston Beauverol). Si vous aviez besoin de renseignements quelconques pouvant m'être fournis par ces messieurs, je me mets entièrement à votre disposition. Encore une fois, merci, cher Monsieur, et bien cordialement à vous.

## 8. Lettre de Georges Lucat (Paris 1863-Tours, ?)

Pharmacien installé à Tours. Il dirige à partir de 1906 la pharmacie « Saint-Pierre » au n° 82 du boulevard Heurteloup, et il est membre de la Société botanique de Touraine de 1906 à 1915. Il collectionnait les coléoptères et les plantes et demanda à Tourlet de déterminer des euphorbes prostrées.

### Tours, le 16 septembre 1906<sup>139</sup>

Mon cher Monsieur. Je vous adresse par poste l'échantillon demandé du *Lathyrus sylvestris*<sup>140</sup> ; la floraison en est passée mais j'ai pu ramasser quelques fruits. Delaunay le cite comme poussant dans les haies à Saint-Georges<sup>141</sup>. C'est sur le sommet du coteau que je l'ai trouvé. J'y ai joints quelques pieds de *Linosyris*<sup>142</sup> en fleurs, trouvé près de la Lanterne, poussant sur le coteau. Quant à l'*Osyris alba*<sup>143</sup>, je n'ai encore pu jusqu'à présent mettre la main dessus. Toutes ces propriétés du coteau sont malheureusement encloses et j'hésite toujours à aller importuner les gens. Mille et un remerciements pour votre opuscule.

<sup>137</sup> Cf. *supra* la lettre de Barnsby. L'herbier Chastaingt était conservé à la bibliothèque municipale de Tours et il renfermait essentiellement des espèces du genre *Rosa*. Il a disparu lors de l'incendie qui ravagea la bibliothèque en 1940.

<sup>138</sup> Le botaniste Louis Corbière (1850-1941) était en relation suivie avec Ivolas et Tourlet. Ces derniers s'inquiétaient de ne pas recevoir de nouvelles et craignaient qu'il ne fut malade.

<sup>139</sup> *Oblata* : il s'agit d'un document qui signale les oublis et apporte des compléments à un document précédent.

<sup>140</sup> Louis Jules Ernest Malinvaud (1836-1913) était alors un secrétaire minutieux de la Société botanique de France. Lui aussi avait des échanges soutenus avec Tourlet et Ivolas.

<sup>141</sup> Le pharmacien de Tours dont parle Ivolas n'avait aucun lien de parenté avec le botaniste Georges Rouy (1851-1924) ; de même il n'y a aucun lien entre les deux Malinvaud cités.

<sup>142</sup> Roland Bonaparte (1856-1924), fils du prince Pierre-Napoléon Bonaparte et d'Éléonore-Justine Ruffin, petit-fils de Lucien Bonaparte, fut président de la Société de géographie et de l'Académie des Sciences. Son herbier qui comportait 2 500 000 parts représentant au total près de 100 000 espèces différentes fut dispersé, principalement entre le Muséum national d'histoire naturelle de Paris (Ptéridophytes) et l'université Claude Bernard de Lyon. Une petite partie a été conservée pendant plusieurs années par l'entreprise Vilmorin dans le manoir Jeanne de Laval à La Ménitrie (49). Une partie des collections historiques a été transférée et léguée au musée botanique de la ville d'Angers en 2012-2013 (com. pers. de Thomas Rouillard, conservateur de ce musée, à GD).

<sup>143</sup> 20 000 francs-or de 1906 (somme considérable à l'époque) correspondraient aujourd'hui à environ 166 000 €.

<sup>144</sup> Contrairement à ce que prévoyait Ivolas, les quatorze volumes de la *Flore* de Georges Rouy ont bien été terminés, malgré le caractère difficile de l'auteur qui supportait mal les contraintes et changeait souvent de collaborateurs ! (Dayrat, 2003).

<sup>145</sup> *Eranthis hyemalis* (L.) Salisb. est indiqué dans le *Catalogue* de Tourlet avec le commentaire suivant : « RR. et certainement introduit. – lieux frais ou couverts. ».

<sup>146</sup> Trois récoltes venant de cette localité (sur la commune de Fondettes) figurent effectivement dans l'herbier Tourlet : Coqueray (mai 1850), Jules Delaunay (février 1855), Tourlet (12 février 1883). Une quatrième récolte est celle de Gustave Chambert sur la même commune dans une localité voisine (bois d'Enfer), le 24 janvier 1873.

<sup>147</sup> Le Marché-aux-Fleurs de Tours, installé depuis 1874 sur le terre-plein central du boulevard Béranger, en plein centre-ville, existe toujours.

<sup>148</sup> Le Congrès de Vienne de 1905 a été le deuxième congrès international de nomenclature botanique. Il a rassemblé près de 500 personnes issues de sociétés savantes ou de diverses institutions botaniques. Le congrès fut dirigé par Julius von Wiesner (1838-1916) et Richard von Wettstein von Wetttersheim (1863-1931) et donna lieu à beaucoup d'affrontements. Les règles internationales de la nomenclature botanique ont paru en 1906 et il était normal que Tourlet, en pleine préparation de son *Catalogue*, s'inquiète. Les conseils donnés par Ivolas (et aussi Malinvaud qui a été contacté) montrent à quel point les réticences étaient fortes chez les Français à l'idée de changer les noms.

<sup>149</sup> 7bre : abréviation usuelle à l'époque pour septembre. De même 8bre pour octobre, 9bre pour novembre, 10bre pour décembre.

Sincères salutations,

NB. : Mr Doucet a bien lui-même cueilli l'*Euphorbia chamaesyce* en question dans mon jardin où j'en avais plusieurs pieds que je prenais pour *E. peplis*. D'aucuns me l'ont même nommé *E. pseudo-chamaesyce*<sup>144</sup> que je ne trouve sur aucune flore.

## 9. Lettres de Jean Alexandre Madrelle (Berthenay 1865-La-Chapelle-sur-Loire)

Instituteur pendant trente-quatre ans à Lussault, Alexandre Madrelle est un érudit tant en botanique qu'en préhistoire et en géologie/paléontologie (on lui doit entre autres la découverte du dôme Jurassique du Véron qui a bouleversé les conceptions de la géologie de la région). Plusieurs de ses observations ne sont pas mentionnées par Tourlet dans son Catalogue, sans doute parce qu'elles ont déjà été rapportées par d'autres auteurs, ou par lui-même.

### Lussault, 22 juin 1906

Monsieur et cher Maître. J'ai retrouvé dans l'île de la Grange, en face le bourg de Lussault, le pied de *Thalictrum* : il est à 2 m du bord de l'île, côté Nord, et appelé à disparaître dans un an ou deux, pas plus. Après examen un peu sommaire, je crois pouvoir affirmer qu'il s'agit de *Thalictrum minus* sous-variété *foetidum* L.<sup>145</sup>. En effet, il est fétide, légèrement pubescent et la face inférieure des feuilles couvertes de glandes. Ce serait alors une nouveauté pour le département. La floraison n'aura pas lieu avant 2 ou 3 semaines et je crains fort que d'ici là les pêcheurs gâtent cette plante.

Hier, en allant à Tours, j'ai remarqué de très beaux *Phelipæa arenaria*<sup>146</sup> sur le bord de la route de Montlouis à la Ville-aux-Dames, en aval de Conneuil. J'ai même recueilli un spécimen d'un beau blanc pur et un peu plus pubescent que le type violet. J'ai laissé ce phénomène chez M. Ivolas. J'ai encore essayé de recueillir le *Phelipæa caerulea*<sup>147</sup> adhérent à l'*Achillea*. J'ai réussi deux fois seulement : c'est une affaire extrêmement difficile car cette plante n'adhère qu'aux petites racines et parfois sur deux ou trois pieds différents. Je l'ai toujours rencontrée proche de l'*Achillea*. À Lussault, on peut indiquer ainsi d'une manière précise son habitat : friches du coteau des Bournais au-dessus des carrières – petit bois du clos de Croy. Abuserais-je de votre obligeance en vous demandant de bien vouloir me recueillir deux ou trois spécimens de Garance pour mon herbier scolaire<sup>148</sup> car je crains de ne pouvoir retourner à Chinon avant la floraison.

Veillez agréer, Monsieur, mes sentiments bien dévoués.

### Lussault, 9 juillet 1906

Monsieur et cher Maître. Je vous rends compte de plusieurs herborisations<sup>149</sup> :

- 24 juin. Vers Courçay : recueilli sur décombres [au] bord d'une petite carrière au Sud du bourg d'Athée, quelques rameaux sur trois pieds géants de *Cynoglossa officinalis*<sup>150</sup>. Ils ne m'ont rien présenté de particulier après examen. Je pourrai vous en communiquer un rameau.

Entre Athée et Cigogné : recueilli sur le bord de la route plusieurs *Carduncellus mitissimus*.

À Courçay : *Ruta graveolens*, *Stachys germanica*, *Digitalis lutea*. Vu un seul pied de *Carduncellus*. L'habitat de *Digitalis lutea*<sup>151</sup> est peu étendu (moins d'un are) et se trouve maintenant enclos. Reconnu par les propriétaires, j'ai pu avec leur autorisation prélever une dizaine d'échantillons.

- 28 juin. Excursion dans le bois de la Barrerie, près Meslay, pour rechercher *Vaccinium myrtillus*<sup>152</sup>. Parcouru le bois pendant une heure dans toutes les parties accessibles = pas trouvé trace de *Vaccinium*. Recueilli *Erica tetralix*. Observé en passant près l'étang de Meslay : *Trapa natans*. Au retour, j'ai recherché à la Ville-aux-Dames *Stenactis annua*<sup>153</sup> : pas trouvé la moindre trace. Les indications que je possédais étaient trop vagues, d'ailleurs comme sont celles indiquées dans la *Flore de Touraine*<sup>154</sup> et le *Catalogue* de Delaunay. C'est tout simplement décourageant.

- 5 juillet. Je ne vous rends pas compte de l'herborisation de Candé<sup>155</sup>. Je n'ai pas pris de notes. Elle sera indiquée sans doute au Bulletin de la Société.

- 8 juillet. Recueilli une Prêle que je crois être *hiemale*<sup>156</sup> (peut être *occidentale* dont je n'ai pas la description dans mes flores.). L'*Epipactis atrorubens* ?<sup>157</sup> commence sa floraison ? J'ai remarqué aux mêmes lieux deux variétés ( ? ), l'une à tige plus frêle avec quelques fleurs espacées, l'autre plus robuste à nombreuses fleurs agglomérées en épi court (dans cette dernière forme, les fleurs n'étaient pas ouvertes). N'y a-t-il que l'*Epipactis atrorubens* qui porte au fond de la cavité de son labelle une tache lie de vin, avec les bords du labelle rose clair ? Si vous veniez à Tours dans quelques jours, je pourrai vous communiquer à l'état frais l'*Epipactis* et le *Thalictrum*. S'il ne tombait pas d'eau, je pourrais être à Tours vers 5h ¼ ou 5h ½ .

Je recherche le *Leonurus cardiaca*<sup>158</sup>. M. Audebert me l'indique à la Rabaterie, au Nord de la Gare de Saint-Pierre-des-Corps<sup>159</sup>. J'espère aller à la Calonnière (Mosnes) ces jours-ci. Je n'ai pas rencontré de ronces intéressantes. Le temps me manque un peu pour herboriser : malheureusement, quand les vacances arriveront, la meilleure saison sera passée. M. Capillon<sup>160</sup> va vous recueillir des *Amaranthus*.

<sup>130</sup> = *Minuartia setacea* (Thuill.) Hayek. Cette espèce était assez rare dans le département d'Indre-et-Loire, mais commune autour de Chinon (*Catalogue*, p. 82), et particulièrement dans les localités où Ivolas l'a cherchée.

<sup>131</sup> La vallée de Basse se trouve à l'est de Chinon. Le taxon n'a pas été revu sur ce site par les auteurs lors d'une sortie publique organisée en 2011.

<sup>132</sup> Également à l'est de Chinon.

<sup>133</sup> = *Oxalis dillenii* Jacq. Un échantillon donné par Alexandre Boreau figure dans l'herbier général de Tourlet (n° HG1149bis.01) venant des environs de Paris (n° 1149bis.01). Dans son *Catalogue*, Tourlet en fait une sous-espèce : *Oxalis corniculata* subsp. *navieri* (Jord.) Tourlet ; il signale qu'elle est commune autour de Chinon et qu'elle se distingue de la subsp. *typica* par « ses tiges longuement redressées ; [ses] stipules nulles ou à peu près ». À partir de cette description, nous (G.D. et M.R.) pensons qu'il s'agit probablement d'*Oxalis stricta* L. (= *O. europaea* Jord.).

<sup>134</sup> Pour Tourlet, les plantes qu'il identifiait en Indre-et-Loire sous le nom de *Muscari racemosum* DC. var. *canaliculatum* Franchet différaient de *Muscari neglectum* Guss. ex Ten., ce qui explique sa demande à Ivolas.

<sup>135</sup> 500 formes : métaphore ou réalité ? Le chiffre est conséquent, mais l'on sait que la taxonomie et la grande variabilité de ces taxons a toujours désarçonné les botanistes... L'étude des épervières en est même devenue une spécialité.

<sup>136</sup> Casimir Arvet-Touvet (1841-1913) est un botaniste dauphinois, spécialiste des épervières (Dayrat, p. 492-396). Son ami Gaston Gautier (1841-1911) a été un botaniste réputé.

<sup>137</sup> Le jardin botanique et l'herbier de Genève ont une réputation mondiale.

<sup>138</sup> John Isaac Briquet (1879-1931) est l'auteur des travaux préparatoires aux *règles internationales de la nomenclature botanique* dont il est fait mention dans la lettre du 10 juin.

Depuis une quinzaine d'années, il y a en face l'école de Lussault, dans le lit majeur de la Loire, un buisson de *Symphoricarpos racemosus*<sup>161</sup> qui prend de plus en plus d'expansion. On en retrouve dans les îles de la Loire. N'est-ce donc pas une plante adventice de la Flore d'Indre et Loire ? J'ai trouvé en 1892 dans la forêt d'Amboise, sur les bords d'une clairière où on avait fait du charbon, une Solanée<sup>162</sup> épineuse sur la tige, les nervures des feuilles, les pédoncules ; le calice, à fleurs jaunes : j'en ai encore un rameau. Mme Behr (professeur à l'école normale<sup>163</sup>) m'a dit avoir trouvé un sujet semblable sur le bord de la Loire, quai Saint-Symphorien. Une autre personne dont j'ai oublié le nom a fait une découverte semblable.

Nous avons à Lussault un *Cerasus* qui se propage sur les coteaux rocailleux. Il se distingue par de longs pédoncules accompagnés d'une bractée. Y a-t-il bien deux sous-variétés d'*Acacia*<sup>164</sup> ? Les paysans en distinguent deux par le bois. Je n'ai jamais comparé ni les fleurs, ni les fruits. Veuillez agréer, Monsieur et cher Maître, mes biens respectueux sentiments.

### Lussault, 12 octobre 1906

Monsieur et cher Maître. Je reçois votre lettre du 10 courant. J'espérais en effet faire suivre l'envoi fait par l'intermédiaire de M. Boutineau<sup>165</sup> d'une note explicative. J'avais vidé toute ma boîte qui contenait quelques plantes peu intéressantes recueillies la veille.

J'aurais voulu appeler votre attention sur un *Chenopodium* à feuilles à peu près semblables à celles du *Chenopodium botrys*, mais moins pâles, plus luisantes, et non fétides = un échantillon se trouvait dans le paquet. Serait-ce le *Chenopodium intermedium*<sup>166</sup> ? J'en ai rencontré 2 ou 3 sujets seulement sur les grèves de la Loire. On pourrait encore en recueillir je pense.

Il nous a été impossible à M. Capillon et à moi de retrouver les 3 variétés d'*Odontites* recueillies l'année dernière, l'autre variété d'*Aster*, etc. Toutes les plantes ont été vite brûlées par la sécheresse. En effet, le *Thalictrum* a paru souffrir. Dans la souche qui comptait une quinzaine de tiges, il n'y en a que deux qui fleurissent. J'en couperai une pour vous en pleine floraison et l'adresserai à l'état frais. Je réserverai l'autre pour vous l'envoyer avec les fruits formés. Il y a une quinzaine, je l'observai : les fruits très petits (2 ou 3 seulement restèrent) n'étaient pas encore formés. Mais avant-hier, j'eus le regret de constater qu'on avait tout foulé. N'y aurait-il pas d'autres indices de détermination à retrouver sur les racines ? J'ai dû vous écrire il y a 2 ou 3 mois que j'avais remarqué à la loupe sur les jeunes rameaux des glandes fétides surtout par froissement, et une légère pubescence jusque sur la tige florifère : ces constatations ne sont pas douteuses. J'ai à vous signaler les remarques suivantes :

- J'ai retrouvé dans les carrières de la Valérie (?) un seul pied de *Gentiana cruciata*<sup>167</sup> là où je l'avais observé il y a 7 ou 8 ans. Depuis, chaque année, au même endroit je ne l'avais jamais revu et c'est le seul spécimen rencontré par moi à Lussault depuis 15 ans (en passant, je vous dirais que je suis fort surpris de voir sur le Catalogue Delaunay que quelques plantes signalées à Lussault n'y existent pas. Car depuis 15 ans, j'ai parcouru la commune et les environs en tous sens et à diverses époques. Exemples : *Nigella arvensis*, *Salvia verticillata*<sup>168</sup>, etc...).

- *Oenothera suaveolens* : commun dans l'Île de la Grange à Lussault.

- *Chenopodium botrys*<sup>169</sup> : CC cette année sur les grèves de la Loire,

- Les échantillons de *Rumex scutatus* adressés sont médiocres car une femme en cueillant de l'herbe a tout coupé ! mais je dois en avoir dans mes paquets de plantes desséchées et vous en adresserai un autre spécimen<sup>170</sup>.

- Trouvé à Noizay [illisible] à la Tuilerie = *Scolymus hispanicus*<sup>171</sup>, où il existe certainement depuis 2 ou 3 ans à en juger par les 2 ou 3 souches vigoureuses observées.

Je vous ai signalé l'année dernière sur le bord du chemin des Montils à Lussault : *Fumana vulgaris*<sup>172</sup>. Je vais voir M. Capillon et lui demander s'il a quelques communications à vous faire. Veuillez agréer, Monsieur et cher Maître, mes bien respectueux sentiments.

### Lussault, 10 avril 1907

Monsieur et cher Président. Les travaux très absorbants de l'hiver et ma santé chancelante m'ont empêché de répondre à votre lettre du 25 novembre par laquelle vous me demandez où j'ai recueilli l'échantillon de *Salvia verbenaca* que je vous ai adressé ? Réponse : Monts Nord du chemin de la gare au bourg, à 300 m de la ligne près un petit bois. Commun sur une trentaine de mètres<sup>173</sup>.

Je puis, comme vous en exprimez le désir, vous donner des échantillons d'*Equisetum hiemale* ? *Solanum cornutum* ?<sup>174</sup> Trouvé il y a 15 ans en forêt d'Amboise sur le bord d'une clairière où on avait dû faire du charbon (il m'en reste un rameau pas trop dévoré par les insectes).

Le *Scolymus hispanicus* trouvé à Noizay sur la levée de la Loire y est plus commun que je croyais tout d'abord, mais ses caractères ne concordent pas parfaitement avec la description de la Flore. Si vous venez à Tours le 21 courant à la réunion de

<sup>139</sup> Texte écrit sur une carte d'une écriture très serrée, avec des ajouts.

<sup>140</sup> L'envoi de *Lathyrus sylvestris* L. par Lucat figure bien dans l'herbier Tourlet (n° 362.03), récolté entre les Rochettes et Saint-Georges sur la commune de Rochecorbon.

<sup>141</sup> Avant Jules Delaunay, Félix Dujardin (1833) avait signalé la présence de l'espèce en cette commune.

<sup>142</sup> Cf. *supra* : lettre de Barnsby du 9 décembre 1890.

<sup>143</sup> Cf. *supra* : lettre d'Audebert septembre 1905.

<sup>144</sup> = *Euphorbia prostrata* Aiton. Il n'existe pas d'échantillon dans l'herbier Tourlet mais un peu plus tard, en août et septembre 1906, Lucat et Lemoine (1866-1933, directeur du jardin botanique de Tours et membre de la Section tourangelle à partir de 1906) ont découvert dans les allées de ce jardin deux autres euphorbes prostrées pour lesquelles Tourlet sollicita l'avis d'Hippolyte Coste. Celui-ci les détermina comme *Euphorbia humifusa* Willd. ex Schldl. (n° 1086) et *Euphorbia thymifolia* Boiss. (n° 1087). Cette dernière espèce se développant en Inde et à Ceylan, il y a certainement confusion avec une autre euphorbe prostrée.

<sup>145</sup> Madrelle a envoyé un échantillon prélevé le 30 août 1906 et qui figure dans l'herbier Tourlet sous le n° 0014.07, cité dans le *Catalogue* sous le nom de *Thalictrum expansum* Jord. = *Thalictrum minus* L. subsp. *majus* (Crantz) Hook. f.

<sup>146</sup> = *Phelipanche arenaria* (Borkh.) Pomel, parasite d'*Artemisia campestris* L. Boudin et al. (2007) soulignent la régression importante de l'Orobanche des sables en un siècle dans la vallée de la Loire.

<sup>147</sup> = *Phelipanche purpurea*, parasite d'*Achillea millefolium*. L'observation de Madrelle est reportée dans le *Catalogue* qui indique aussi que l'espèce avait précédemment été récoltée à Lussault par G. Bouvet en 1874 et à Rochecorbon par Chambert en 1872. L'espèce est maintenant extrêmement rare, connue dans le Val de Loire uniquement dans la commune de Savigny-en-Véron (observé par Botté 1980, in Boudier et al., 2007, p. 328).

<sup>148</sup> Temps où les instituteurs avaient à cœur de réaliser (ou faire réaliser) des herbiers pour leurs élèves ! *Rubia tinctorum* se trouve effectivement toujours à Chinon, où les auteurs l'ont revu au cours d'excursions communes en 2011.

<sup>149</sup> Il s'agit des sorties de la « Section de botanique de Touraine ». Les comptes rendus étaient envoyés à Tourlet en vue de la rédaction de son *Catalogue*.

la Section de Touraine<sup>175</sup>, je pourrai vous porter les échantillons demandés.

M. Capillon a empoisonné toutes ses plantes pendant l'hiver. Il pense à se marier prochainement. Et alors... La botanique pourrait bien être délaissée pour longtemps. Veuillez agréer, Monsieur et cher Maître, mes sentiments respectueux et très dévoués.

## 10. Lettre de Baptiste Souché (1846-1915)

*Baptiste Souché, fondateur de la Société botanique des Deux-Sèvres, est à l'origine de la section de Touraine de la Société. Ce n'est pas un « correspondant local » mais il mentionne des espèces trouvées lors de deux excursions de la section de botanique de Touraine, l'une au Grand-Pressigny, l'autre à Manthelan, faites respectivement le 15 et le 16 juin 1907.*

### *Société botanique des Deux-Sèvres, Pamproux, 18 juin 1907*

Cher Monsieur Tourlet. Je vous renvoie – en assez piteux état, n'ayant pu faire mieux, un *Fumaria* et un *Festuca* pris à Preuilly et une *Capsella* cueillie au Grand-Pressigny. Vous me direz votre avis je vous prie. Au Grand-Pressigny, M. Aristobile<sup>176</sup> m'a montré *Salvia sclarea* non fleuri. Récoltés aussi dans cette localité : *Monotropa hypopithys*, *Lavandula*<sup>177</sup> (Figure 7), *Coronilla minima*, *Cephalanthera rubra*, etc. À Manthelan, trouvé *Ranunculus sceleratus*, *Oenanthe phellandrium*<sup>178</sup>, *Tragopogon pratensis*, *orientalis*, *major*<sup>179</sup>, *Orchis conopsea*, etc. M. Dupuy nous communiquera la liste des cueillettes de dimanche et M. Lemoine<sup>180</sup> pourrait nous donner celle des plantes trouvées le même jour à Esvres. Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

## 11. Lettre de Louis Vergnaud

*Cet instituteur à Monthodon, puis Vernou (Indre-et-Loire) n'a pas adhéré à la Société de botanique tourangelle, mais il communiquait des informations à Tourlet. La lettre suivante doit reprendre des informations déjà données puisque pour certaines espèces, les lieux-dits mentionnés diffèrent de ceux donnés dans le Catalogue.*

### *Barrou, le 26 septembre 1906*

Cher Monsieur. Je viens bien tardivement vous communiquer la liste des plantes que j'ai rencontrées cette année à Barrou. Si parmi elles, il en est que vous désireriez posséder, vous n'aurez qu'à me le dire, je me ferai un plaisir de vous en adresser les échantillons. Dans une de vos dernières lettres, vous me parliez de la collection de M. Chauveau<sup>181</sup>. Cette collection est maintenant dans les mains de son fils : M. Chauveau, juge de paix au Mans. Il en existe une très curieuse, paraît-il, chez M. Reignoux, serrurier au Grand-Pressigny, qui en fait, je crois, le commerce.

Liste des plantes trouvées en 1906 à Barrou  
par L. Vergnaud, instituteur

*Ornithopus compressus* : lieux sablonneux au bout du pont et à la taille des Rions\*<sup>182</sup> ; *Trifolium subterraneum* : bords de la Creuse aux Corbières et à la Taille des Rions\* ; *Lupinus reticulatus*<sup>183</sup> : taille des Rions\* ; *Anthriscus vulgaris*<sup>184</sup> : murailles, jardins ; *Physalis alkekengi* : coteau des Magnis ; *Orchis maculata*<sup>185</sup> : bois des Cours ; *Aquilegia vulgaris* : bois des Cours ; *Anthericum planifolium*<sup>186</sup> : bois des Cours\* ; *Lathraea clandestina* : bords de la Creuse à Launay\* ; *Astragalus glycyphyllos* : environs de Soulangé et Taille des Rions ; *Carex nitida*<sup>187</sup> : bois des Cours (toute la ligne est barrée) ; *Scirpus fluitans* L. : la Croix des Bouteriaies\* ; *Ranunculus tripartitus* : la Croix des Bouteriaies\* ; *Valerianella auricula*<sup>188</sup> : la Croix des Bouteriaies ; *Listera ovata* R. Br. : bois des Cours ; *Veronica teucrium* var. *canescens*<sup>189</sup> : pelouses du bois Florimont\* ; *Arabis hirsuta* L. : pelouses du bois Florimont\* ; *Phalangium liliago*<sup>190</sup> : la Croix des Bouteriaies\* (très rare) ; *Veronica scutellata* : étang Piard ; *Oenothera biennis* : Les Rions\* ; *Vincetoxicum officinale*<sup>191</sup> : bois des Cours au pré Potet ; *Rhus cotinus*<sup>192</sup> : Le bois Florimont ; *Hyoscyamus niger*<sup>193</sup> : Les Rions, le Plessis ; *Ornithogalum pyrenaicum* : champs ; *Anchusa italica*<sup>194</sup> : champs calcaires ; *Potentilla anserina* : Prés des Rions ; *Datura stramonium* ; champs des Rions (très commun) ; *Melissa officinalis* : bord de la Creuse, au bourg\* ; *Scutellaria galericulata* : idem\* ; *Ophrys apifera* Huds. : coteaux calcaires\* ; *Aceras pyramidalis*<sup>195</sup> : coteaux calcaires\* ; *Lathyrus hirsutus* : idem ; *Althaea hirsuta*<sup>196</sup> : idem ; *Hydrocotyle vulgaris* : ruisseau des marais ; *Thalictrum flavum* : près de la Garenne ; *Scilla autumnalis* : près des Rions ; *Peucedanum cervaria*<sup>197</sup> : coteaux des Magnis et des Divars ; *Brassica nigra* : bords de la Creuse ; *Ecballium elaterium*<sup>198</sup> : le Maupas\* ; *Xeranthemum cylindraceum*<sup>199</sup> : coteau des Magnis\*.

Je vous envoie ci-inclus un échantillon d'une plante que je n'ai pu déterminer et qui croît en abondance dans un terrain argileux des coteaux des Magnis. Les bois de Courveaux dont vous parlez comme station de l'*Aceras anthropophora* sont la même chose

<sup>150</sup> Tourlet a jugé inutile de noter cette observation.

<sup>151</sup> Toujours présent en 2013.

<sup>152</sup> Madrelle avait sans doute été chargé par Tourlet de retrouver *Vaccinium myrtillus* L. récolté dans le bois de la Barrerie (lieu-dit non retrouvé) par Frédéric Derouet en 1870 (polytechnicien, homme politique et botaniste tourangeau, 1811-1875) : l'échantillon figure dans l'herbier Tourlet (n° 0779.01).

<sup>153</sup> = *Erigeron annuus* (L.) Desf. est une espèce des milieux perturbés : friches et terrains vagues, bernes, jardins ou ballastiers. Le 5 août suivant, une herborisation de la Société de botanique de Touraine regroupa treize participants à la Ville-aux-Dames, dont Tourlet et Pitard (professeur de botanique à l'école de médecine et de pharmacie de Tours) qui chercheront désespérément ce taxon par une forte chaleur, sans le retrouver ! Le premier l'avait pourtant récolté le 28 août 1883 et Ivolas le 4 juillet 1905. Madrelle et Calzant feront le 25 juillet 1907 une sortie spéciale pour le retrouver entre La-Ville-aux-Dames et Lussault, mais toujours sans succès.

<sup>154</sup> Celle de Félix Dujardin (1833).

<sup>155</sup> Conduite par Audebert (*supra*, lettre du 3 août 1906). Un compte-rendu sera rédigé par Georges Lucat et paraîtra effectivement dans le *Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres*.

<sup>156</sup> = *Equisetum hyemale* L. ou *E. xmoorei* Newman, si Madrelle ne se trompe pas.

<sup>157</sup> Observation très douteuse, non signalée dans le *Catalogue*. L'espèce n'est actuellement connue en Touraine que dans la commune du Grand-Pressigny (Amardeilh, 2007, p. 64).

<sup>158</sup> *Leonurus cardiaca* L. est une Lamiacée médicinale qui était autrefois très cultivée dans les campagnes. On pouvait le retrouver spontanément aux abords des habitations. Aujourd'hui, ce taxon semble avoir disparu de nos régions.

<sup>159</sup> Où effectivement Tourlet l'avait récolté le 29 août 1883. De nos jours, le quartier est très urbanisé !

<sup>160</sup> Léon Capillon est un propriétaire de Lussault, amateur de botanique.

<sup>161</sup> Il est intéressant de noter que la symphorine était déjà introduite comme plante ornementale. Tourlet note dans son *Catalogue* : « souvent planté dans les bosquets et également naturalisé dans quelques localités : Bréhémont ! Richelieu ! , etc. ».

<sup>162</sup> Le genre *Solanum* comprend quelques espèces épineuses, notamment ornementales. (cf. *infra*, lettre de Madrelle du 10 avril 1907).

<sup>163</sup> L'école normale d'institutrice, installée au nord de Tours. Mme Behr en était la directrice.

<sup>164</sup> Acacias : Il s'agit bien sûr de *Robinia pseudoacacia* L.



**Figure 7.** La Lavande du Grand-Pressigny (*Lavandula latifolia* Medik.), actuellement en danger, récoltée par Tourlet en août 1869 (planche de l'herbier d'Indre-et-Loire).

que la montée de Muret où j'ai découvert pour la première fois l'*Aceras anthropophora*<sup>200</sup> en 1884, et dont je fis part au Docteur E. Chaumier<sup>201</sup>.

Veillez agréer, Cher Monsieur, mes cordiales salutations.

## Conclusion

Le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* est l'œuvre ultime de Tourlet (Figure 8). Image de la végétation du département à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, « bible » de référence pour tout botaniste désireux d'étudier la flore tourangelle, il fait encore la réputation de son auteur. L'ouvrage paraît en 1908 de façon posthume, car son auteur meurt le 29 juillet 1907 après une brève maladie. Il est toutefois entièrement de sa main, le manuscrit étant terminé quand Ivolas se charge d'en terminer l'édition.

Les vingt-quatre lettres que nous analysons ont été écrites par onze botanistes (un jardinier, deux pharmaciens, sept enseignants, un ancien ingénieur des Ponts et Chaussées), mais elles ne représentent qu'une petite partie de la correspondance reçue par Tourlet pendant les dernières années de préparation du Catalogue, celle d'un dossier conservé par la famille du botaniste. D'autres amateurs tourangeaux ont été en contact avec Tourlet (on en trouve la trace sous forme d'annotations insérées dans l'herbier ou d'envois de plantes). Mais cette correspondance, même si on ne connaît que les réponses, permet de mesurer les difficultés et les questionnements de l'auteur pendant la création de son œuvre.

Difficultés d'abord : les moyens de transport n'étant pas ceux d'aujourd'hui, il était impossible pour Tourlet de connaître personnellement toutes les stations de plantes remarquables ou rares en Indre-et-Loire. Pour compenser ce handicap, il a su utiliser son réseau de correspondants ; ils étaient ses yeux, ses mains, ses oreilles... Ils observaient des raretés végétales, les collectaient, les envoyaient éventuellement pour détermination, rédigeaient des listes de récoltes, et rapportaient occasionnellement les propos de tel ou tel sur de nouvelles localités de plantes curieuses.

Questionnements ensuite. Tourlet est un acharné de la précision. Pour les plantes rares, erratiques ou exceptionnelles, il demande à ses correspondants d'en apporter la preuve par l'envoi d'échantillons vivants ou séchés.

Toute mention au catalogue doit être prouvée. Le botaniste veut vérifier les sources, les données, les localités. Il envoie ses correspondants à des endroits précis pour vérifier ou retrouver une espèce autrefois signalée (Figure 9). Il veut, par son travail, contribuer à la connaissance botanique du département d'Indre-et-Loire. Pour ce faire, il échange inlassablement et

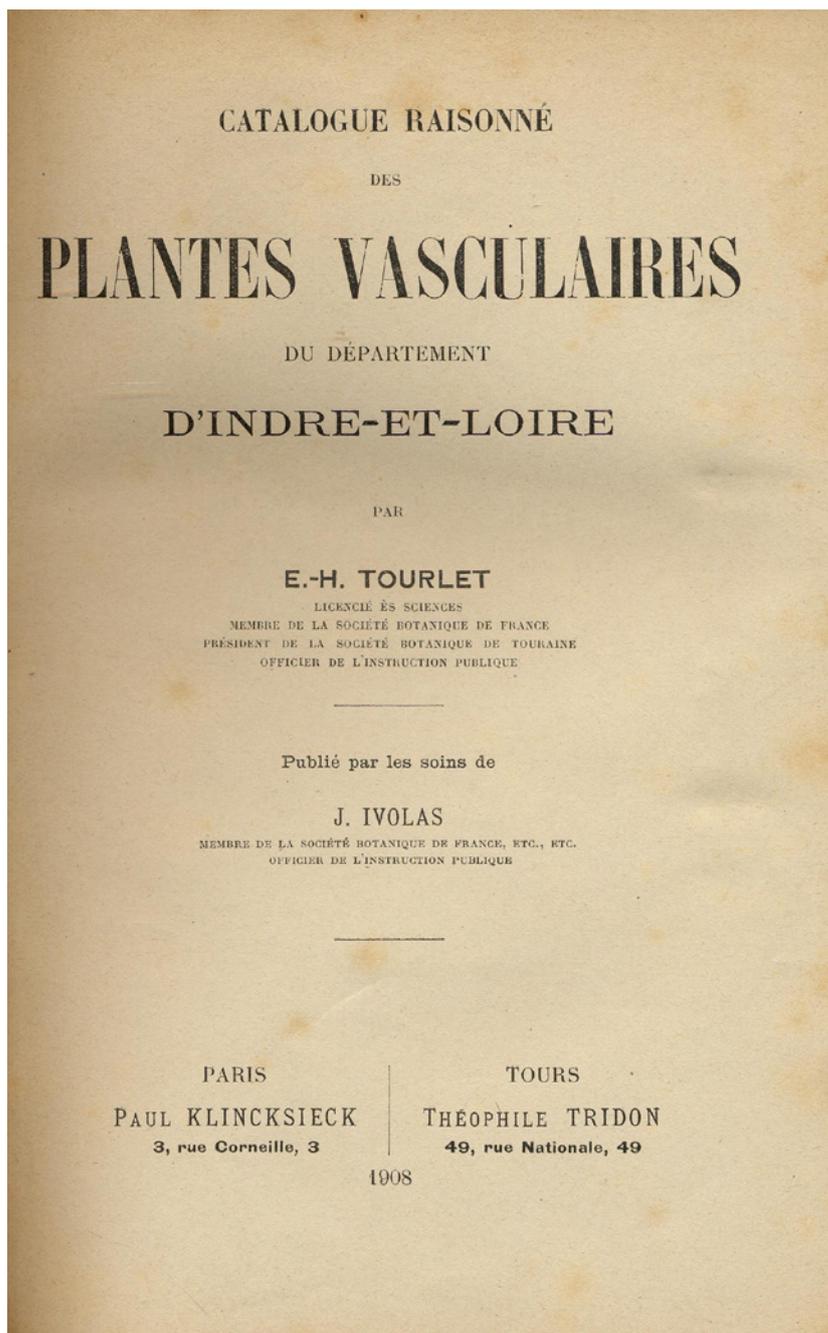


Figure 8. Page de garde du *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* d'E.-H. Tourlet (1908).

<sup>165</sup> Boutineau Auguste (il signe F.-Eml !) était un pharmacien installé à Tours, président de la Société pharmaceutique d'Indre et Loire. Cet ancien élève de Tourlet était devenu un ami fidèle. Il a été d'une grande aide pour la création de la « Section de Touraine » (Rideau, 2010), même s'il a délaissé ensuite quelque peu la botanique (Delaunay & Rideau, 2011).

<sup>166</sup> = *Oxybasis rubra* (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch var. *intermedia* (Mert. & W.D.J. Koch) B. Bock & J.M. Tison. L'échantillon a dû être perdu : il n'existe pas dans l'herbier Tourlet.

<sup>167</sup> *Gentiana cruciata* L. a été récolté plusieurs fois à Lussault : par Tourlet en 1874, par Lair en 1876 et 1880. Probablement disparu de cette localité.

<sup>168</sup> Tourlet lui-même était très critique sur certaines localisations indiquées dans le Catalogue de Delaunay : voir sa lettre adressée à Boreau le 13 décembre 1873 dans Delaunay & Rideau (2011, p. 246-249). Il est toutefois vrai qu'il avait récolté *Salvia verticillata* L. à Saint-Denis (commune maintenant rattachée à Amboise) « aux bords de la route de Lussault », le 28 juin 1888.

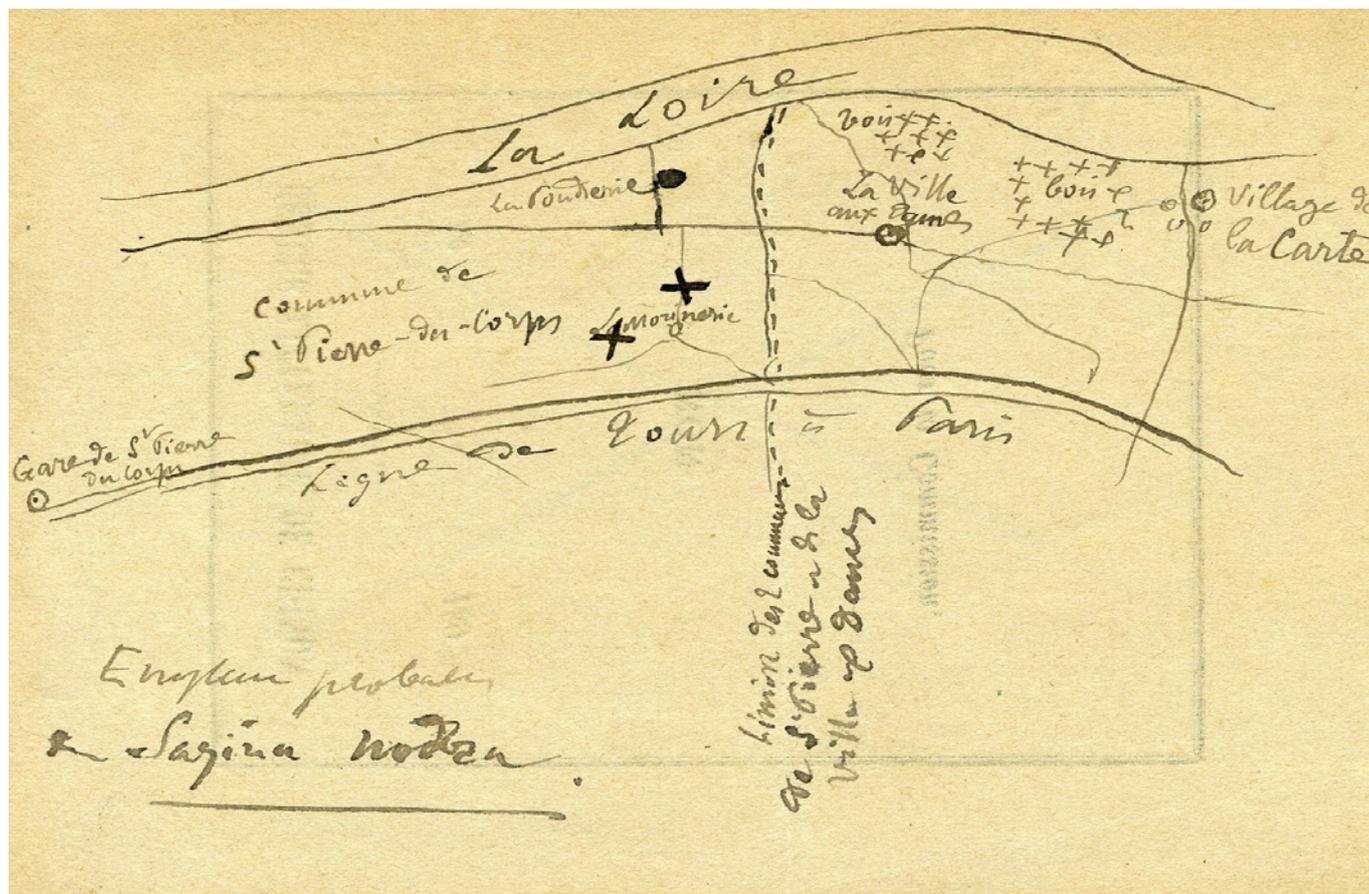
<sup>169</sup> = *Dysphania botrys* (L.) Mosyakin & Clemants. L'espèce était d'apparition récente : dans son *Tableau de la Flore adventice du département d'Indre-et-Loire* (1904), Tourlet écrit : « il n'y a pas vingt ans que je l'ai vu pour la première fois en Indre-et-Loire ».

<sup>170</sup> L'échantillon de *Rumex scutatus* L. figure dans l'herbier sous le n° 1052.01. Tourlet précise dans le *Catalogue* que « cette plante, naturalisée autrefois à Loches [...] a été retrouvée récemment par M. Madrelle dans la vallée des Ombres à Lussault ».

<sup>171</sup> Information intéressante pour la répartition de *Scolymus hispanicus* L., mais non reprise dans le *Catalogue*.

<sup>172</sup> = *Fumana procumbens* (Dunal) Gren. & Godr.

<sup>173</sup> Information non reprise dans le *Catalogue*, peut-être parce qu'y figure déjà l'indication d'Audebert sur la présence de l'espèce à Monts.



**Figure 9.** Demande de Tourlet à Audebert pour qu'il lui récolte *Sagina nodosa* (L.) Fenzl à Saint-Pierre-des-Corps. Les emplacements probables sont indiqués par une croix. L'espèce avait été précédemment récoltée par Jules Delaunay et Blanchet en 1851.

demande maints détails pour préciser la répartition des plantes. Son *Catalogue*, qui donne tous les endroits où une espèce a été récoltée par lui-même ou par un autre botaniste (Figure 10), en est la meilleure preuve. Nous verrons dans une autre note les précautions qu'il a prises pour identifier le mieux possible les échantillons par des demandes de vérifications aux plus grands botanistes de l'époque.

Cette correspondance, c'est donc l'occasion de suivre le travail d'un botaniste, ses tâtonnements, ses difficultés et ses doutes, les contingences matérielles et pratiques, inhérents à la réalisation de cette synthèse qui embrasse un royaume de la flore, étendu et diversifié. Le *Catalogue* apporte aussi la preuve de l'amointrissement de la biodiversité végétale en Touraine depuis une centaine d'années : plusieurs espèces dont parlent les correspondants ont disparu ou sont en voie d'extinction.

## Abréviations

Le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire* de Tourlet est abrégé en *Catalogue*.

Le parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine est abrégé en PNR.

## Remerciements

À André Jozeau pour le legs du courrier Tourlet à l'université de Tours, et à tous ceux qui ont contribué à la mise en valeur de l'herbier du botaniste chinonais.

<sup>174</sup> = *Solanum rostratum* Dunal. Cette information ne figure pas dans le *Catalogue* et aucun échantillon n'est présent dans l'herbier.

<sup>175</sup> 21 avril 1907. Ce jour-là, vingt membres sont présents à la réunion de la Section tourangelle dans l'amphithéâtre de l'école de médecine de Tours (Tourlet est là, et aussi Madrelle, mais pas Capillon. Les plantes apportées par les sociétaires ont effectivement été examinées.

<sup>176</sup> Moïse Aristobile (1863-1937), jardinier à Preuilly-sur-Claise et botaniste amateur, est devenu un des meilleurs connaisseurs de la flore du sud de la Touraine. Il est entré en relation avec Tourlet en 1903 et lui a adressé des listes d'espèces. Eugène Doucet l'a introduit au sein de la Section tourangelle en 1904. Il contribuera très activement à l'élaboration de « l'herbier de Touraine ». La Société botanique du Centre-Ouest lui a rendu hommage en 1989 (Godet, 1989).

<sup>177</sup> Il s'agit de la population de *Lavandula latifolia* Medik., sans doute reste d'anciennes plantations, près du Grand-Pressigny. En 1864, la plante s'étendait sur 2 km et elle était en telle abondance que l'endroit était désigné sous le nom de « coteau de la Saugette », en référence à la couleur bleue des fleurs qui évoquait celle de la Sauge des prés (*Bull. Soc. Bot. France* 11, p. 368). La localité est maintenant envahie par une végétation arbustive et l'espèce est en grand danger.

<sup>178</sup> = *Oenanthe aquatica* (L.) Poir.

<sup>179</sup> = *Tragopogon pratensis* L. subsp. *pratensis*, *T. pratensis* L. subsp. *orientalis* (L.) Čelak., *T. dubius* Scop. subsp. *major* (Jacq.) Vollm.

<sup>180</sup> Lemoine avait participé à une autre excursion de la « Section botanique » à Evvres le même jour.

<sup>181</sup> C. Chauveau, instituteur puis maire à Barrou, était un préhistorien. Tourlet, également passionné de préhistoire (Cordier, 2008), voulait sans doute voir ou acheter la collection. Son fils la donnera au musée du Grand-Pressigny.

<sup>182</sup> Les localités signalées par Tourlet dans son *Catalogue* sont marquées d'un astérisque.

<sup>183</sup> *Lupinus angustifolius* subsp. *reticulatus* est un taxon rare des pelouses sablonneuses sèches. Espèce protégée.

<sup>184</sup> = *Anthriscus caucalis* M. Bieb.

<sup>185</sup> = *Dactylorhiza maculata* (L.) Soó.

**BROMUS**

587

1460. — **B. ASPER** L. — AC. Bois et buissons ombragés et un peu humides.

Çà et là au nord de la Loire : vallée de la Roumer à **Langeais** ! ; vallée du Breuil à **Cinq-Mars** ! ; vallée de la Maulne à **Saint-Laurent-de-Lin** ! ; vallée de la Bresme à **Semblançay** (Barnsby) ; les **Hermites** (Doucet) ; vallée de la Choisille à **Nouzilly** (Del. *Cat.*) ; **Sainte-Radégonde**, au nord-est de Marmoutier ! ; vallée de la Brenne à **Chançay** !, **Reugny** ! ; bois d'**Autrèche** ! — AC. sur les coteaux de la rive gauche de la Loire, à **Chargé** !, **Saint-Denis-Hors** !, **Lus-sault** !, **Montlouis** ! — AC. sur les coteaux de la rive droite du Cher : **Chisseaux**, vallon de la Charvière ! ; **Dierre**, vallon de Bonnefont ! ; **Saint-Martin-le-Beau**, vallons de Battereau et de Vilair ! ; — et surtout sur ceux de la rive gauche : **Vallères**, à la Robichère ! ; **Villandry**, dans le parc ! ; **Joué**, bois de l'Epan !, etc. ; **Véretz**, près du parc ! ; **Athée**, bois de la Giletterie et de la Boulaie ! ; **Bléré**, bois de Fossembo ! ; **Luzillé**, bois voisins de l'étang de Brosse ! ; **Epeigné**, coteaux de la rive gauche du ruisseau ! ; **Céré**, à Monpoupon (Del. *Cat.*). — AC. dans le bassin de l'Indre : bois des environs de **Loches** (Diard *Cat.*) ; **Ferrière-sur-Beaulieu**, forêt de Loches à Orfonds (Dupuy) ; coteaux boisés de **Courçay** ! et de **Truyes** ! ; **Veigné**, bois des Malpièces (Audebert) ; **Montbazou**, bois bordant la route de Sorigny ! ; **Manthelan**, vallée de l'Echandon au-dessus du moulin du Pré ! ; **Saché**, au château et aux alentours ! ; **Villaines**, bois autour du bourg ! ; **Avon**, dans le haut du vallon de Jolivet ! ; **Cheillé**, entre Jolivet et la Ballière !, entre la Vaunoire et le Maupas !, à la Barbée !, etc. ; **Rivarennais**, ravin boisé à droite en remontant la vallée de Turpenay ! ; **Saint-Benoist**, forêt de Chinon entre le bourg et la gare de Huismes ! ; **Rigny-Ussé**, vallon de Rigny !, parc d'Ussé ! ; **Huismes**, bois de la Ville-au-Maire !, buissons entre Beaulieu et la forêt ! — Çà et là dans le bassin de la Vienne : **Chinon**, au château !, bois de la Perrière !, etc. ; forêt de Fontevault et bois voisins à **Couziers** !, **Lerné** !, **Thizay** ! ; **Seuilly**, bois de Morin ! ; **Cravant**, entre le bourg et l'ancienne église !, vallée de Nétiveau !, etc. ; **Panzoult**, vallée du Croulay ! ; vallée de Courtineau à **Saint-Epain** !, **Sainte-Maure** !, et jusque sur **Sainte-Catherine** ! ; coteaux de **Marcilly-sur-Vienne** ! et de **Ports** ! ; **Bournan**, bois de Bagneux ! ; **Boussay**, coteaux de la Claise ! ; etc.

1461. — **B. ERECTUS** Huds. — C. Lieux herbeux : prés, pelouses, pâturages, bords des bois.

Plante polymorphe, à rameaux de la panicule courts ou plus

**Figure 10.** Page 587 du *Catalogue* de Tourlet pour *Bromus asper* = *Bromopsis ramosa* (Huds.) Holub.

<sup>186</sup> = *Simethis mattiazzi* (Vand.) G. López & Jarvis.

<sup>187</sup> = *Carex liparocarpos* Gaudin.

<sup>188</sup> = *Valerianella dentata* (L.) Pollich f. *rimosa* (Bastard) Devesa, J. López & R. Gonzalo.

<sup>189</sup> = *Veronica teucrium* L.

<sup>190</sup> = *Anthericum liliago* L.

<sup>191</sup> = *Vincetoxicum hirundinaria* Medik.

<sup>192</sup> = *Cotinus coggygria* Scop. est une plante cultivée, rarement spontanée dans nos régions.

<sup>193</sup> *Hyocymus niger*, la jusquiame noire, était une plante autrefois plus répandue dans nos régions. Tourlet la notait commune. Aujourd'hui, il s'agit d'une adventice occasionnelle. On peut la retrouver dans les milieux perturbés telles les friches ou les jachères, les carrières, les zones péri-urbaines...

<sup>194</sup> *Anchusa italica* Retz. est une messicole. Aujourd'hui, elle n'est guère trouvée en milieux naturels ou cultivés. Dans la mesure où il s'agit d'une plante aux très belles fleurs, mais également d'une plante mellifère, il est possible de la trouver dans les jardins ou aux abords des habitations. À titre d'exemple, elle a été retrouvée en 2013 sur le territoire du PNR Loire-Anjou-Touraine dans la champagne de Méron, à Montreuil-Bellay en Maine-et-Loire (Alexandre Ferré et Guillaume Delaunay, non publié)

<sup>195</sup> = *Anacamptis pyramidalis* L. Rich.

<sup>196</sup> = *Malva setigera* Spenn.

<sup>197</sup> = *Cervaria rivini* Gaertn.

<sup>198</sup> *Ecbalium elaterium* (L.) A. Rich. est une plante plutôt littorale : il s'agit d'une adventice occasionnelle des friches périurbaines. À titre d'exemple, elle est connue depuis plusieurs années dans le territoire du PNR sur deux communes angevines : Beaufort-en-Vallée et Les Rosiers-sur-Loire (Delaunay, 2013).

<sup>199</sup> *Xeranthemum cylindraceum* Sm. est une espèce rare des pelouses sèches calcaires dans le territoire du Parc. Cette espèce n'était guère plus abondante à l'époque de Tourlet qui la note « rare ».

<sup>200</sup> = *Orchis anthropophora* (L.) All. C'est Audebert qui avait signalé ce lieu-dit du Grand-Pressigny à Tourlet (*Catalogue*, p. 483).

<sup>201</sup> Edmond Chaumier (1853-1931) a fondé à Tours un établissement important de fabrication de vaccin. Il a aussi créé le musée de préhistoire du Grand-Pressigny. Dans la première partie de sa vie, il a été médecin à Saint-Flovier et au Grand-Pressigny et il a herborisé dans les environs de ces communes.

**Bibliographie**

**Sources manuscrites**

Carnets d'herborisation de Tourlet

Ébauches successives du Catalogue et d'une Flore d'Indre-et-Loire

Lettres des correspondants toureageux reçues par Tourlet

Catalogue des plantes récoltées aux environs de Chinon de 1861 à 1864

**Travaux publiés**

Amardeilh J.-P., 2007 - *Atlas des orchidées d'Indre-et-Loire*. Société française d'orchidophilie, Tours, 102 p.

Barnsby D., 1890 - *Florules d'Indre-et-Loire, fascicule III : de Tours à Château-la-Vallière par Luynes et Cléré*. Impr. Deslis frères, Tours, 19 p.

Bernard Ch., 2003 - Autour de J. Ivolas, botaniste millavois. *Monde Pl.* 479 : 13-15.

Boreau A., 1857 - *Flore du centre de la France et du bassin de la Loire (3<sup>e</sup> édition)*. Librairie encyclopédique de Roret, Paris, 771 p.

Boudin L., Cordier J. & Moret J., 2007 - *Atlas de la flore remarquable du Val de Loire, entre le Bec d'Allier et le bec de Vienne, Collection Patrimoines naturels* 66, MNHN, Paris, 462 p.

Cordier G., 2008 - Le préhistorien. *Bull. Amis Vieux Chinon* XI (2), Actes de la journée d'étude E.-H. Tourlet : 179-181.

Corillion R., 1982 - *Flore et végétation de la vallée de la Loire (cours occidental : de l'Orléanais à l'estuaire)*. Imprimerie Jouve, Paris, 1 : 736 p.

Dayrat B., 2003 - *Les botanistes et la flore de France : trois siècles de découvertes*. Collection Archives, MNHN, Paris, 690 p.

Delaunay J., 1873 - *Catalogue des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*. Tours, impr. Jules Bouserez, 141 p.

Delaunay G. & Rideau M., 2011 - La formation d'un jeune botaniste au XIX<sup>e</sup> siècle : analyse de vingt-quatre lettres adressées par Ernest-Henry Tourlet à Alexandre Boreau. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, 42 : 199-262.

Doucet M., Heller C. & Rideau M., 2008 - L'herbier d'Indre-et-Loire d'Ernest-Henry Tourlet, panorama de la flore tourangelle de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. *J. Bot. Soc. Bot. France* **44** : 75-80.

Dujardin F., 1833 - *Flore complète d'Indre-et-Loire*. Ad. Mame et Cie, Tours, 472 p.

Garcia M., 2008 - L'historien. *Bull. Amis Vieux Chinon* **XI** (2), Actes de la journée d'étude E.-H. TOURLET : 182-192.

Masson F., 2008 - Le collectionneur. *Bull. Amis Vieux Chinon* **XI** (2), Actes de la journée d'étude E.-H. TOURLET : 193-198.

Rideau M., 2008 - Le botaniste. *Bull. Amis Vieux Chinon* **XI** (2), Actes de la journée d'étude E.-H. TOURLET : 169-178.

Rideau M., 2010 - La vie difficile de la Société botanique de Touraine (1905-1915). *Mém. Soc. Archéol. Touraine* **LXVII** : 141-149.

Rideau M., 2011 - La découverte des richesses de la flore chinonaise au XIX<sup>e</sup> siècle. *Bull. Amis Vieux Chinon* **XI** (5) : 453-468.

Simon E., 1957 - Abbaye de Marmoutier. Peuplement végétal, coteau, abords et comparaison avec quelques localités des environs. *Bull. Soc. Bot. France* **104** : 51-54.

Socca R., 2003 - *Ophrys speculum*, *Ophrys araneola* et *Ophrys litigiosa*. *Monde Pl.* **478** : 12-17.

Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014 - *Flora Gallica, Flore de France*. Biotope, Mèze, xx + 1196 p.

Tourlet E.-H., 1903a - Description de quelques plantes nouvelles ou peu connues observées dans le département d'Indre-et-Loire. Séance du 8 mai 1903, et Librairies-imprimeries réunies, Paris, 13 p. *Bull. Soc. Bot. France* **50** : 303.

Tourlet E.-H., 1903b - *Révision de la flore du département d'Indre-et-Loire*. Séance du 10 juillet 1903 et Librairies-imprimeries réunies, Paris, 30 p. *Bull. Soc. Bot. France* **50** : 401

Tourlet E.-H., 1904 - *Tableau de la flore adventice du département d'Indre-et-Loire*. Librairies-imprimeries réunies, Paris, 26 p.

Tourlet E.-H., 1905 - *Documents pour servir à l'histoire de la botanique en Touraine*. Péricat, Tours, 107 p.

Tourlet E.-H., 1908 - *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du département d'Indre-et-Loire*. Klincksieck, Paris, 621 p.

## Références internet

<http://herbiertourlet.univ-tours.fr/>

<http://www.parc-loire-anjou-touraine.fr/fr>

<http://www.tela-botanica.org/>

### Combinaisons nouvelles

*Libanotis pyrenaica* subsp. *atlanticum* (Maire) Dobignard **comb. nov.** p.206

*Papaver xmonetii* A. Toussaint & J.P. Hoschedé var. *hirsutum* (A. Toussaint & J.P. Hoschedé) M. Hoff - **comb. nov.**

*Papaver xmonetii* A. Toussaint & J.P. Hoschedé var. *rhoeoides* (A. Toussaint & J.P. Hoschedé) M. Hoff - **comb. nov.**

*Spergula media* subsp. *sauvagei* (P. Monnier) Dobignard **comb. nov.** p. 172

*Spergula microsperma* subsp. *oreophila* (Litard. & Maire) Dobignard - **comb. nov.** p. 150

### Espèces nouvelles

*Festuca portaliana* Dobignard - **sp. nov.** p. 263

*Ononis unifoliata* Dobignard, Jacquemoud & Jeanm. - **sp. nov.** p. 254

### Nom nouveau

*Rhodanthemum quezelii* Dobignard & Duret - **nom. nov.** p. 258

### HOMMAGES